

lement. — sans ornement. — de bonne foi. — naïvement, bonnement.

Simplesse, s. f. *simplicité*; il ne demande qu'*amour et simplicité*. — il est ingénu et ne veut que vivre en paix; v. mot.

Simplicité, s. f. *simplicité* (simple); qualité de ce qui est simple: — de *mœurs*, d'*habits*, d'*style*. — naïveté, trop grande facilité à croire. — naïveté, bêtise; il n'a de pl. qu'en ses sens.

Simplification, s. f. *simplication*; action de simplifier; état de la chose simplifiée.

Simplifier, v. a. (simplex, facere) rendre simple, moins composé.

Simulacre, s. m. (simulacrum) représentation de deux dieux. — (voix) spectre, fantôme. — vaine représentation de: il n'y avait qu'un simulacre de royauté, de république.

Simulation, s. f. *simulation* (simulatio); déguisement, pi.

Simuler, v. a. (simulare) feindre; pal.

Simultané, adj. (simul) qui se fait dans un même instant: action, mouvement *simultané*. Plusieurs écrivent *simulé* au masc.

Simultanité, s. f. existence simultanée de plusieurs choses.

Simultanément, adv. *simultanément*, au même instant.

Sinai, s. m. *Sinai*, fameuse montagne de l'Arabie-Pétrée.

Sinapi, s. m. (*sinapi*), sénévé, moutarde; genre de plantes qui donnent la moutarde.

Sinapisme, s. m. topique dont la moutarde est la base.

Sincère, adj. (sincerus) franc, sans artifice, sans déguisement.

Sincèrement, adv. *sincèrement* (sincere), avec sincérité.

Sincérité, s. f. (sincerus) franchise.

Sincipital, e, adj. du sinciput.

Sinciput, s. m. *sinciput* (sinciput), sommet de la tête.

Sindon, s. m. (*sindon*), drap, linge plumeux de charpie pour le trépan.

— linceul dans lequel J. C. fut enseveli.

Sincure, s. m. *sincure* (sine cura), bénéfice simple, sans fonctions.

Singe, s. m. (simius), celui de tous les animaux qui ressemble le plus extérieurement à l'homme. — fig. oïni qui contrefait, qui imite les actions d'un autre. — pitagorisme.

Singer, v. a. contrefaire, imiter.

Singerie, s. f. grimace, tour de malice. — imitation gauche, ridicule.

se Singulariser, v. pron. se faire remarquer par quelque singularité; ne se dit guère qu'en mauvais part.

Singularité, s. f. ce qui rend une chose singulière: la *singularité* d'un événement. — manière extraordinaire d'agir, de parler: en ce sens, on peut l'employer au pl. *Cet homme a des singularités*.

Singulier, ère, adj. *cingultr* (singularis), particulier, qui ne ressemble point aux autres. — rare, excellent. — bizarre, capricieux. *Combat singulier*, d'homme à homme. — v. m. ou *nombre singulier*, nombre qui ne marque qu'une personne ou qu'une chose.

Singulièrement, adv. *cingulièrement*, spécialement, principalement. — d'une manière affectée, bizarre.

Sinistre, adj. (sinister) malheureux, qui cause ou présage des malheurs. *Desseins sinistres*, méchans, pernicieux.

Sinistrement, adv. *cinistrement* (sinister), d'une manière sinistre.

Sinon, adv. autrement, sans quoi. — que, si ce n'est que...

Sinople, s. m. (*sinopolis*), craie verte ou rouge des environs de Sinope, ville du Pont) la couleur verte: bleu.

Simul, ère, adj. (simulus) qui a des échancrures arrondies: bot.

Sinueux, euse, adj. *sinuosus*, euse (sinuosus), qui fait plusieurs replis. *Osseaux sinueux*, étroits, profonds et tortueux.

Sinuoité, ère, adj. dont les bords sont légèrement flexueux: bot.

Sinuosité, s. f. *sinuosité*, détour que fait une chose sinuose. — enfoncements pratiqués dans les os.

Sinus, s. m. *cinus* (mot latin), perpendiculaire menée de l'extrémité d'un arc ou rayon qui passe par l'autre extrémité: mathém. — enfoncement formé au fond d'une plaie, où s'amasse le pus.

Siphilis, s. f. *syphilis*, maladie vénérienne.

Siphilitique, adj. *siphilitique*, qui concerne la siphilis.

Siphon, s. m. *sifon* (*sifon*), tuyau.

tuyau recourbé, propre à pomper une liqueur et à la faire passer d'un vase dans un autre. — trombe.

Sippage, s. m. *cipage*, tannage des cuirs en deux mois, à la daoise.

Sire, s. m. (*seigneur*), seigneur, autrefois seigneur: le *sire de Courci*. — titre qu'on donne aux rois seuls en leur parlant ou en leur écrivant. — personne: *paovre sire*, qui, *bau sire*; lam.

Sirène, s. f. *cirène* (*Syrus*; de *europs* chaîne), monstre fabuleux, moitié femme, moitié poisson, qui, par la douceur de son chant, attirait les voyageurs dans les écueils de la mer de Sicile. — fig. femme qui séduit par ses attraits.

Sirie, s. f. *cirie*, ancienne titre de certaines terres.

Sirius, s. f. *cirius* (*canis*); de *europs*, qui dessèche), inflammation du cerveau, particulièrement aux enfans.

Sirius, s. m. *cirius* (sirius, *Sirius*; de *europs*, dessécher), étoile de la constellation du grand chien.

Siroc, s. m. *cirac*, vent du sud-est sur la Méditerranée.

Sirop, s. m. *ciro*, tout liquide épaisifié avec du sucre et par la cuisson.

Siroter, v. n. boire à petits coups et long-temps; pop.

Sirée, s. f. pl. *cirée* (syrtis), sables mouvans: mar.

Sirupeux, euse, adj. *cirupeux*, euse, qui a consistance de sirop: pharm.

Sirovotte, s. f. *cirivotte*, ancienne poésie française ou provençale, consacrée à la satire, et quelquefois à l'amour, à la louange.

Sis, ère, ère, *ciro*, part. du verbe inusité *seoir*; situé.

Sison, s. m. *ciison*, plante humide.

Sistré, s. m. *cistré* (*ciro*); de *europs*, je remue, j'agite), instrument dont les anciens se servent pour battre la mesure dans les concerts.

Sitre, s. m. (situs) partie de paysage considéré relativement à la vue.

Sitologie, s. f. (*sitis*), aliment; discours, traité, de des aliments.

Sittelle, s. f. *citelle*, oiseau.

Situation, s. f. *ciituation* (situs), position d'une ville, d'une maison, etc.

— posture des hommes, des animaux. — état, disposition de l'âme ou des fibres. — dans les places de théâtre, les romans, etc. moment de l'action qui excite un grand intérêt.

Situer, v. a. placer en quelque lieu, par rapport aux environs, aux parties du ciel.

Six, adj. numéral (sex; de *ix*) (devant une consonne, *ci*; devant une voyelle, *ci*; à la fin d'une phrase, *ci*), deux fois trois. — sixième: *Charles Six*. — s. m. un *six* de chiffres; un *six* de carreau.

Sixain, s. m. *ciain*, stance de six vers. — paquet de six jeux de cartes.

Sixième, adj. *ciisième*, nombre d'ordre qui correspond à six. — s. m.

1°. sixième partie d'un tout; 2°. écuyer de la classe nommée sixième. — s. f. 1°. sixième classe d'un collège; 2°. *ociisième*, au piquet, suite de six cartes de même couleur.

Sociétement, adv. *ociétement*, en sixième lieu.

Socle, s. f. *ciabte* (sextus), intervalle de six tons de la gamme: mus.

Socle, s. m. bâtiment des colonies.

Sloop, s. m. *ciop*, tout navire, chaloupe, corvette, etc. au dessous de vingt canons; mot anglais.

Socle, s. m. verre de cobalt.

Socle, s. m. *ciro*, vent du sud-est, de couleur émeraude.

Socle, s. f. minéral d'un beau vert d'émeraude.

Socle, s. f. pl. famille de plantes monocotylédones, à étamines épigynes.

Socle, s. m. *ciabte* (*ciabte*), plante.

Socle, s. f. *ciabte* (Il m.) marteau avec lequel on pique le meillon ou le grès.

Socle, v. a. *ciabte* (Il m.) piquer le meillon ou le grès avec la socle.

Sobriété, s. f. (*sobrietas*) qui a de la sobriété. — fig. modéré, retenu: *sobriété en paroles* ou à parler.

Sobriété, adv. *sobriété* (*sobrietas*), avec sobriété.

Sobriété, s. f. (*sobrietas*) tempérance dans le boire et dans le manger. — fig. retenue, modération.

Sobriquet, s. m. *sobriquet* surnom donné à quelqu'un par dérision, etc.

Soc, s. m. *cioc* (sulcus), partie de la charrue qui fend la terre.

Sociabilité, s. f. aptitude à vivre en société.

Sociable, adj. (*sociabilis*) né propre à vivre en société. — avec qui il est aisé de vivre: *homme, esprit, hameux sociable*.

Sociablement, adv. *sociablement*, d'une manière sociable; peu usité.

Social, e, adj. (*socialis*) qui concerne la société: *vertus sociales*. Dans l'histoire romaine, *guerre sociale*, guerre des alliés.

Société, s. f. (*societas*) assemblée d'hommes unis par la nature ou par des lois. — union de personnes jointes par quelque intérêt, pour quelque affaire. — réunion de gens qui s'assemblent pour des parties de plaisir. — (des de la), mot du Sud.

Sociétisme, s. m. hérésie de

Socin, qui rejetoit les mystères, et sur tout la divinité de J. C.

Socinien, s. m. *socinien*, partisan du socinisme.

Socle, s. m. membre carré, plus large que haut, qui sert de base à toutes les décorations : archi.

Socque, s. m. *soke* (soccus), chaussure de bois haute de trois ou quatre pouces. — chez les anciens, chaussure basse des acteurs comiques.

Socratique, adj. *sokratike*, de Socrate : *amour socratique*, pur, désintéressé.

Sodium, s. m. *sodium*, substance métallique découverte en 1809, base de la soude : chim.

Sodomite, s. f. péché contre nature.

Sodomite, s. m. qui est coupable de sodomie.

Sœur, s. f. *sœur* (soror), fille née des mêmes père et mère que nous, ou née de l'un des deux seulement. *Les neuf sœurs*, poél. les Muses. *La poésie et la peinture sont sœurs*, — jeune religieuse. — *écoute*, religieuse qui assiste au pèlerin : et fam. femme qui espionne.

Sofa ou *Sofa*, s. m. estrade fort élevée et couverte d'un tapis. — lit de repos qui sert de siège.

Sofite, s. f. *sofite*, plafond ou lambris formé de soutres croisées, ou de corniches volantes, avec des compartiments et des renforcements enrichis de peintures et de sculptures.

Sof ou *Sofis* s. m. roi de Perse.

Soi, *soe*, pron. sing. de la troisième pers. et des deux genres (sui; de oi).

Etre à soi, ne dépendre de rien, de personne. *N'être pas à soi*, avoir perdu le sens. V. la Grammaire.

Soi-disant, s. terme de palais qu'on emploie quand on ne veut pas reconnaître la qualité que prend quel'un : *un tel soi-disant héritier*; et fam. *un soi-disant docteur*.

Soie, s. f. *soi*, fil produit par l'insecte nommé *vers à soie*. — poil long et rude du cochon, du sanglier, etc. — au pl. poil doux et long de quelques chiens. — partie du fer d'une épée ou d'un couteau qui entre dans la poignée, dans le manche. — filament rude des plantes. — queue de la pyxidée des mousses.

Soie-d'Orient, s. f. plante dont les gousses renferment une espèce de soie.

Soierie, s. f. *soierie*, marchandises de soie. — fabrication de soie.

Soif, s. f. *soif*, désir, besoin de

boire. — fig. désir immoderé : *soif des grandeurs*, *des richesses*.

Soigner, v. a. *soo-gner*, avoir soin : — *un malade*, *des enfants*, *ses affaires*, *son style*.

Soigneusement, adv. *soo-gneusement*, avec soin.

Soignieux, *soo-gner*, adj. *soo-gneux*, *euse*, qui fait avec soin, qui veille attentivement sur...

Sois, s. m. attention, application à... — au pl. peine d'esprit : *sois*. *Prendre des sois à quelqu'un*, le voir assidûment, lui être sa cour. *Avoir soin de quelqu'un*, pourvoir à ses besoins.

Sois, s. m. *soar* (serum), dernière partie du jour.

Soirée, s. f. *soarie*, espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche.

Soissonnois, *s*, *s*, et adj. *soissonnais*, *soissonnaise*, adj. *soo-gner*, *euse*, v. de Fr. Aisne, Picardie.

Soit, *soat*, conj. alternative : *soit l'un*, *soit l'autre*, l'un ou l'autre. — locution elliptique que cela soit, le veux bien.

Soixantaine, s. f. *soixantaine*, nombre de soixante ou environ.

Soixante, adj. numéral, *soixante*, nombre composé de six dizaines.

Soixante, v. n. *soixante*, au piquet, compter soixante avant que l'adversaire ait rien compté.

Soixantième, adj. *soixantième*, nombre d'ordre. — s. m. soixantième partie d'un tout.

Sol, s. m. *sol* (solum; d'*isere*, tout), terroir considéré suivant sa qualité. — fonds sur lequel on bâtit. — cinquième note de la gamme. — mensure. V. *Sois*.

Solacier, v. a. *solacier* (solationum), consoler; v. m.

Solaire, adj. *solere* (solaris), appartenant au soleil. *Fleur solaire*, qui s'épanouit ou se ferme pendant que le soleil est sous l'horizon. — s. m. bandage pour la saignée de l'artère temporale. — muscle situé sous les deux tringales jumeaux.

Solamine, s. f. toile de crin, de soie d'un tissu.

Solandre, s. f. maladie qui affecte le pli du jarret d'un cheval. — plante.

Solanées, s. f. pl. famille de plantes dicotylédones, monopétales, à corolle hypogyne.

Solanum, s. m. *solanum* (mot latin), V. Morelle.

Solatu, *ue*, adj. (solea, batue) au dit d'un cheval dont la sole est foulée.

Solbature, s. f. *solbature*, maladie d'un cheval solbata.

Soldanelle, s. f. *soldanelle* (soldanella), plante.

Soldat, s. m. homme de guerre soldat. *Simple soldat*, fantassin; s'oppose à officier, cavalier. — adj. *air soldat*, martial; fam.

Soldatesque, s. f. *soldatesque*, les simples soldats. — adj. qui sent le soldat.

Soldes, s. f. paye qu'on donne aux gens de guerre. — s. m. complément d'un payement.

Soldier, v. a. (solvere) payer le reliquat d'un compte.

Sole, s. f. (solum) certaine étendue de champ sur laquelle on sème successivement, par années, des blés, puis des menus grains, et qu'on laisse en jachère la troisième année. — poisson de mer. — (solea) lessons du pied d'un cheval : d'un ane; etc.

Solécisme, s. m. (σολεκισμός; de Σόλεος, habitants de Soles, ville de Cilicie, où s'altéra la pureté du grec) faute grossière contre la syntaxe.

Soleil, s. m. *sol*—l (l. m.) (sol)astre qui produit la lumière du jour. — l'or; alch. — cercle d'or ou d'argent, garni de rayons, dans lequel est enchâssé un double cristal destiné à renfermer l'huile sacrée. — ou *Héliandre*, grande fleur jaune à haute tige. *Coup de soleil*, impression violente et quelquefois mortelle, que fait en certains cas le soleil. *Il fait déjà grand soleil*, grand jour. *Marcher entre deux soleils*, entre le lever et le coucher du soleil.

Adorer le soleil levant, fig. s'attacher au pouvoir naissant.

Solen, s. m. (solen, canal, tuyau) genre de testacés bivalves. — boîte ronde pour maintenir un membre qu'on a remis à sa place.

Solemnel, *elle*, adj. *solemnel*, *elle* (solemnis), accompagné de cérémonies solennelles et extraordinaires de religion. — célèbre, pompeux. — authentique, revêtu de toutes les formes requises.

Solemnellement, adv. *solemnellement* (solemniter), d'une manière solennelle.

Solemnisation, s. f. *solemnization*, action de solemniser.

Solemniser, v. a. *solemniser*, célébrer.

Solemnité, s. f. *solemnité* (solemnitas), cérémonie publique qui rend une chose solennelle.

Soleure, v. de Suisse.

Solfatère, s. f. soufrière.

Solfège, s. m. assemblage des notes; étude de cet assemblage : mus.

Solfer, v. a. chanter un air en prononçant les notes.

Solidaire, adj. *solidaire*, qui oblige solidairement, en parlant des personnes, oblige solidairement.

Solidairement, adv. *solidairement*, tous ensemble, et un seul pour tous : prat.

Solidarité, s. f. qualité de solidaire.

Solide, adj. (solidus) qui a de la consistance, qui n'est pas fluide. — assez ferme pour résister au choc des corps, à l'injure du temps. — fig. réel, effectif, durable : *principes*, *raison*, *amitié solide*. — s. m. corps qui a de la consistance. — corps considéré comme ayant les trois dimensions : mathém.

Solidement, adv. *solidement* (solide), d'une manière solide.

Solidité, s. f. (soliditas) qualité de ce qui est solide. — abusivement, de coiffure.

Soliloque, s. m. *soliloque* (soliloquium), discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même, ne se dit guère qu'en cette phrase : les *soliloques* de *Saint-Augustin*.

Solins, s. m. pl. *solins*; intervalles entre les solives. — caduit de plâtre le long d'un pignon, pour joindre et recevoir les premières tailles.

Solipède, s. m. pl. (solus, pes) ordre de quadrupèdes dont le pied est enveloppé dans un seul sabot.

Solitaire, adj. *solitaire* (solitarius), qui aime à être seul. (*deu*) déert, éloigné du commerce du monde. — (eere) ver plat, fort long, qui s'engendre seul de son espèce dans les intestins.

— s. m. qui vit dans la solitude : *jeu qui se joue avec 36 chevilles sur une petite table percée de 37 trous*. — diamant monté seul, sans entourage. — oiseau.

Solitairement, adv. *solitairement*, d'une manière solitaire.

Solitude, s. f. (solitudo) état d'un homme seul, retiré du monde. — lieu éloigné du commerce du monde.

Soliveau, s. m. évaluation des solives d'une pièce de bois.

Solive, s. f. (solum) pièce de bois qui soutient un plancher, et qui porte sur les murs ou sur les poutres.

Soliveau, s. m. *solivo*, petite solive.

Sollicitation, s. f. *sollicitation* (sollicitatio), action de solliciter. — soin, démarches pour le succès d'une affaire. — recommandation à des juges.

Solliciter, v. a. *solliciter* (sollicitare), exciter à... — demander fortement, avec instance. — *une affaire*, *un procès*,

faire les démarches nécessaires pour les faire réussir. — v. n. je suis las de solliciter.

Solliciteur, *v. n.* sollicitateur, *v. m.* (sollicitator), qui sollicite pour lui ou pour les autres.

Sollicitude, *s. f.* (sollicitudo) souci, soin affectueux.

Solo, *s. m.* endroit d'une pièce de musique qu'un instrument doit jouer seul. — voiture à une place.

Solstice, *s. m.* (solstitium) temps où le soleil est dans son plus grand éloignement de l'équateur.

Sollicité, *s. adj.* (sollicitus) qui a rapport aux solstices.

Soluble, *adj.* (solubilis) qui peut être résolu ; problème soluble. — qui peut être dissous ; les sels sont solubles dans l'eau. — (visique, visasse) qui peut se détacher spontanément ; bot.

Solution, *s. f.* (solucio) (solutio), élargissement d'une difficulté. — de contentant, séparation des parties ; chim. — payement ; pal. — action de se rendre à un liquide : un sel est en solution dans l'eau.

Solvabilité, *s. f.* pouvoir, moyens de payer.

Solvable, *adj.* qui a de quoi payer.

Somatologie, *s. f.* (soma, gén. soma, s. corp., corps ; et logos, discours) traité des parties solides du corps humain.

Sombre, *adj.* (sombrius, peu éclairé ; maison, forêt sombre. — obscur, ténébreux ; nuit sombre. — fig. taciturne, mélancolique ; esprit sombre. Il fait sombre, le ciel est sombre. Couleurs sombres, peu éclatantes. Les rivières sombres, poët. les enfers.

Somber, *v. n.* sombrer. Le vaisseau sombra sous voiles, fut renversé par un coup de vent qui le fit couler bas ; mar.

Sommaige, *s. m.* sommeffe, ancien droit sur les bêtes de somme.

Sommaire, *adj.* somère (summarium), bref, succinct. — (matière) affaire provisoire, qui doit être jugée promptement. — *s. m.* extrait, précis, abrégé.

Sommairement, *adv.* somèremēt, en abrégé.

Sommation, *s. f.* somacion, action de sommer en justice ou autrement. — acte par écrit, qui contient la sommation.

Somme, *s. f.* soma, charge d'un cheval, d'un âne, etc. Somme de blé, de vendange ; bête de somme. — (summa) certaine quantité d'argent. — résultat de l'addition de plusieurs quantités. — abrégé de toutes les parties d'une science ; la somme de Saint-Thomas. En somme, somme toute, en un mot, enfin ; fam.

Somme (la), *s. m.* some, xiv. et dép. de Fr.

Somme, *s. m.* s. some, sommeil ; fam.

Sommé, *é. adj.* surmonté ; blas.

Sommeil, *s. m.* somni- (lm.) (sommus), état où tous les organes du mouvement volontaire sont en repos. — se dit des plantes dont une partie se ferme à certaine heure du jour. — grande envie de dormir ; j'ai sommeil.

Sommeiller, *v. n.* somniler (ll m.) dormir d'un sommeil léger, imparfait. — fig. tomber dans quelque négligence.

Sommeiller, *ère*, *s. somnèti*, celui, celle qui, dans une maison, a en sa charge, de vin, le vin, la vaisselle, etc.

Sommeillerie, *s. f.* somnèlerie, fonction de sommeiller. — lieu où il garde le vin, le pain, etc.

Sommer, *v. a.* somer, signifier à quelqu'un, dans les formes établies, qu'il ait à faire telle chose. — une place, sommer le gouverneur de la rendre. — f. de calcul, trouver la somme de plusieurs quantités.

Sommeil, *s. m.* somi (summitas), le haut, la partie la plus élevée. — d'une montagne, d'un tour, de la tête. — d'un angle, sa pointe. — d'une coquille, son fond. — des grands v. fig. le comble des grandeurs. La montagne au double sommet, poët. le Parnasse.

Sommeil, *s. m.* somi, cheval de somme. — matras de crin servant de pallasse. — coffre où les souflets des orgues font entrer le vent, qui de là se distribue dans les tuyaux. — deux pièces de bois qui soutiennent l'effort d'une presse ; imprim. — de chapelle, officier qui portait à l'église les carreaux etc. du roi, d'un prince.

Sommeite, *s. f.* somnèti, composé pierreux, ainsi nommé de la montagne où on le trouve.

Sommeité, *s. f.* somnèti (summitas), extrémité du haut des plantes ; se dit aussi des tours, des montagnes, etc.

Somnambule, *s. m.* somnambule (somnia, ambulare), qui parle, marche et agit en dormant.

* **Somnambulisme**, *s. m.* somnambulisme, maladie du somnambule, artificiel, V. Magalière animal.

Sommeffere, *s. m.* et *adj.* somnèffere (somniaffere), qui provoque le sommeil.

Somptueux, *adj.* somptuosus (sumptuosus), qui réclame le luxe, qui restreignent les dépenses.

Somptueusement, *adv.* somptuosèment (sumptuosè), d'une manière somptueuse.

Somptueux, *euse*, *adj.* somptuosus,

euse (sumptuosus), magnifique, splendide.

Somptuosité, *s. f.* somptuosité (sumptuositas), grande et magnifique dépense.

Son, *sa, ses*, pron. poss. de la troisième pers. son, sa, se, ou ses devant une voy. (sons V. la Grammaire.

Son, *s. m.* (sonus). Bruit, ce qui frappe l'ouïe. — (suumum) la partie la plus grossière du bel moulu.

Sonate, *s. f.* pièce de violon, de forte-piano, de flûte, etc. composée de trois à quatre morceaux de musique, dont les mouvements sont alternativement lents et vifs.

Sonde, *s. f.* instrument pour sonder. — (de de la) mer des Indes.

Sonder, *v. a.* reconnaître, au moyen de la sonde ; le professeur de l'eau, d'un terrain, l'état d'une place, etc. — quelquefois, fig. tâcher de pénétrer sa pensée. — le gué, le terrain ; voir comment il faudra s'y prendre dans quelque affaire.

Sondeur, *s. m.* celui qui sonde.

Songer, *s. m.* rêve, imagination d'une personne qui dort. Le mal d'auto-trait n'est qu'un songe ; prov. fin peu d'impression. La vie n'est qu'un songe ; passe vite.

Songer-cieux, *s. m.* qui roule toujours dans son esprit quelque chimère, quelque méchanceté ; fam.

Songer-judice, *s. m.* qui fait souvent des malices ; fam.

Songer, *v. n.* faire un songe : — de feles, de chasse ; j'ai songé que j'étois roi. — penser, considérer ; songez à vos affaires. — avoir quelque vue, quelque dessin ; il songe au mariage.

— v. a. ilne songez feles, qui combat.

Songeur, *s. m.* celui qui a raconté ses songes ; ne se dit que dans l'Écriture, en parlant de Joseph.

Sonnet, *l.* du jeu de la basette ; se dit d'une carte qui vient en gain ou en perte le plutôt qu'elle puisse venir. — adv. à point nommé, précisément ; on parloit sans lui, il est arrivé sous ; fam.

Sonnet, *s. m.* recueil des traditions religieuses des Turcs.

Sonnaile, *s. f.* sona-ile (ll m.) clochette attachée au cou des bêtes qu'elle paisent.

Sonnailler, *s. m.* sona-iler (ll m.) l'animal qui va le premier avec la clochette.

Sonnailler, *v. a.* sona-iler, sonner souvent et sans besoin.

Sonnant, *e*, *adj.* sonant (so-

nans), qui rend un son distinct. Espèces sonnantes, monnaie d'or, d'argent, etc. À l'heure sonnante, à l'heure précisée. Proposition mal sonnante, qui pèse à un sens peu orthodoxe.

Sonner, *v. n.* soner (sonare), rendre un son : la cloche sonne ; sonner la trompette. — être annoncé par un son : midi sonne ; les pipes sonnent. Ce vers, cette période sonne bien, fig. a de l'harmonie. Cette action sonne bien ou mal dans le monde, est bien ou mal reçue du public. Faire sonner bien haut une action, la vanter beaucoup. — v. a. faire rendre du son : sonner les cloches. — avertir de quelque chose en sonnant : sonner le dîner. — un domestique, tirer la sonnette pour le faire venir. Ne sonner mot, fam. ne dire mot.

Sonnerie, *s. f.* sonnerie, son de plusieurs cloches ensemble. — totalité des cloches d'une église. — tout ce qui sert à faire sonner une pendule, etc.

Sonnet, *s. m.* sonè, pièce de quatorze vers, dont deux quatrains sur deux rimes seulement, et deux tercets.

Sonnette, *s. f.* sonèti, petite cloche. — grelot. — machine pour enfoncer les pilotes.

Sonneur, *s. m.* sonneur, qui sonne les cloches.

Sonneur, *s. m.* sonè, t. du jeu de tric-trac, deux six.

* **Sonomètre**, *s. m.* (sonus ; mètr, mesure) instrument pour mesurer le son.

Sonor, *adj.* (sonorus) qui a un son agréable, éclatant. — qui rend bien la voix : cette chambre est sonore.

Sopar, *s. f.* (sopor) engourdissement voisin du sommeil.

Sopha, *Sophi*, *V. Sofa*, *Sofa*.

Sophisme, *s. m.* sofisme (sophisma ; sofisma, je trompe par un sophisme), argument captieux qui ne conclut pas juste.

Sophiste, *s. m.* sofiste (sophista), chez les anciens, philosophe ou rhéteur ; et depuis, faiseur de sophismes.

Sophistique, *adj.* sofistiqué (sophisticus), captieux, trompeur.

Sopiteux, *v. m.* sofistiquer, subtiliser avec excès. — v. a. falsifier les drogues.

Sophistiquerie, *s. f.* sofistiquerie, fausse subtilité. — fraterlie, altération dans les drogues.

Sophistiquer, *s. m.* sofistiquer, qui subtilise avec excès. — qui altère les drogues.

Sophronistes, *s. m. pl.* sofronistes (sophronista, je corrige, je retiens sage),

magistrats d'Athènes, espèce de censeurs.

Soporatif, *ive*, adj. qui a la vertu d'endormir. — fig. et fam. ennuyeux.

Soporeux, *euse*, adj. *soporeux*, *soporeuse* (soporus), qui cause un assoupissement.

Soporifère ou *Soporifique*, s. m. et adj. (soporifer) se dit d'un remède, etc. qui fait dormir.

Sor, *V. Soire*.

Sorbe, s. f. (sorbus) fruit du sorbier.

Sorbier, s. m. *sorbe* (sorbera), composition de citron, de sucre, d'ambre; etc. — breuvage qu'on en fait en le battant avec de l'eau.

Sorbier ou *Cormier*, s. m. *sorbié*, arbre.

Sorbique, s. f. *sorbique*, thèse que les scholastiques soutenaient en Sorbonne.

Sorbomiste, s. m. docteur de la maison de Sorbonne.

Sorbonne, s. f. *sorbons*, autrefois maison de la faculté de théologie à Paris.

Sorcellerie, s. f. *sorcellerie*, opération de sorcier. — par plaisanterie, tours d'adresse, et tout ce qui parait au dessus des forces de la nature.

Sorcier, *ière*, s. m. *sorcier* (sorcarius; B. L.) celui, celle qui, suivant l'opinion du peuple, a un pacte avec le diable pour faire des maléfices. *Il n'est pas grand sorcier*, fam. il n'est pas fort habile.

Sordide, adj. (sordidus) sale; vilain; en parlant des avarés: *avarice, gain, intérêt sordide*.

Sordidement, adv. *sordidement* (sordidus) d'une manière sordide.

Sordidité, s. f. mesquinerie, avarice; peu usité.

Soret, *V. Sauret*.

Sori, s. m. ou *Sory*, minéral grossier, noir, poreux.

Sorie, s. f. laine d'Espagne.

Sorite, s. m. (*sorites*; de *sorte*, tas, monceau) argument formé d'une suite de propositions entassées pour ainsi dire l'une sur l'autre.

Sorvette, s. f. *sorvete*, discours frivoles; se dit sur-tout au pl.

Sorviale, *e*, adj. qui concerne la saur; pal.

Sorviant, *e*, adj. (sorvianus) qui s'effle; se dit des mœurs.

Sors, s. m. *mor* (sors), chez les anciens, destinée. — effet de la destinée: *sors heureux; sors des armes*. — manière de décider une chose par le hasard: *tirer un sort, Sors principal*, capital d'une rente; prat. — parole, carac-

tères, etc. par lesquels le peuple croit qu'on peut faire des maléfices, etc.

Sortable, adj. convenable.

Sorte, s. f. espèce, genre: *il y a bien des sortes d'oiseaux; il a toutes les sortes d'opéras*. — manière, façon: *pourrait, de quelle sorte?* On dit en bien comme en mal, *un homme de sa sorte, de votre sorte. De sorte que, en sorte que*, tellement que. *Parler de la bonne sorte à quelqu'un*, fam. le réprimander.

Sotes, s. f. pl. livres de fonds d'un libraire.

Sortie, s. f. action de sortir. — transport de marchandises hors d'un pays, d'une ville. — issue, endroit par où l'on sort. — attaque des assiégés qui sortent pour combattre les assiégés. *À la sortie*, au moment où l'on s'en va.

Sortilège, s. m. (sortilegium) maléfices des sorciers.

Sortir, v. n. sur *sentir*: passer du dedans au dehors. — pousser au dehors: *le bled sort de terre; il lui sort un bouton*. — être issu: *il sort de gens de bien*. — se dit par rapport au temps, à l'état, au sujet que l'on traite, etc. *sortir de l'hiver, de maladie, de pose, de la question*. — v. a. — *un cheval de l'écurie* — tirer quelque affaire; fam.

Raire sortir quelque un hors des gonds, le mettre en colère au point qu'il soit hors de lui-même. *Il sort de ces fleurs une couleur agréable, ces fleurs exhalent, etc.* — de son devoir, des bornes de la modestie; fig.

Sortir, v. a. sur *finir*; obtenir, avoir; se dit usité qu'en palais et la troisième personne: *tenez-vous que cette cause sortisse son plein et entier effet*.

Sortir, s. m. (au) au moment où l'on sort: *au sortir de l'office*.

Sort, *sorte*, s. et adj. *sort*, *sorte*, sans esprit, sans jugement; se dit des personnes et des choses. *Quelque est, quelque est* y serait trompé; loc. elliptique.

Soter, s. m. *soter* (σωτήρ), sauveur; surnom donné à plusieurs princes; hist. anc.

Sotie, s. f. anciennes farces du Théâtre français.

Sotif-luisse, s. m. *sotifise*, morceau très-délicat qu'on trouve au dessus du croupion d'une volaille; fam.

Sotement, adv. *sotement*, d'une manière sotte.

Sotie, s. f. *sotise*, qualité de celui qui est sot. — parole ou action sotte, obscénités. — pop. injures.

Souffler, s. m. *souffleur*, fam. recueil de vers libres, de sottises. — celui qui débite des sottises; fam.

Sou, s. m. (solidus) un vingtième de la livre de compte, douze deniers. — *sournois*, de douze deniers. *Sou parisien*, de quinze deniers. *Il n'a pas le sou*, prov. il est sans argent. *Mettre sou sur sou*, épargner sur les plus petites choses. *Avoir un sou, deux sous dans une affaire de finance*; y avoir un vingtième, ou dixième. Autrefois on écrivait et on prononçait *sol*.

Soudab, s. m. prince indien.

Soudabie, s. f. territoire, titre de soudab.

Soudainement, s. m. *soudainement*, pinte qu'on met au bas d'un lit et qui descend jusqu'à terre. — espèce de pedestal continu qui sert de base à un édifice.

Soudreant, s. m. *soudreuil* (supra, salus), sout subit, inopiné, et à contre-temps: *ce cheval fait, ce carrosse donne des soudreants*. — fam. émotion subite: *cette nouvelle m'a donné un furieux soudreant*.

Soudrerie, s. f. *soudrerie*, suite de comédie. — par mépris, femme intrigante et subalterne.

Soudrester, s. f. vêtements sans manche des moustiquaires.

Soudure, s. f. oiseau de proie.

Soudre, s. f. bas du tronc d'un arbre accompagné de ses racines, et séparé du reste de l'arbre. — fam. sot, stupide. — t. de généalogie, celui de qui sort une suite de descendants, on qui est reconnu pour être le plus ancien dans une généalogie. — de *cheminée*, tuyaux joints qui s'élevant au dessus du comble.

Souchet, s. m. *souché* (autrefois *Souchef*), pierre qui se tire au dessous du dernier banc des carrières.

Souchetier, s. m. *souchetier*. — espèce de charard dont le bec s'élargit en forme de cuillère.

Souchetage, s. m. compte et marque des bois de futaie qu'on doit abattre. — visite des souches abattus.

Soucheteur, s. m. expert nommé pour assister au souchetage.

Souchève, v. a. couper le souchet, séparer les lits de pierre; maçon.

Souchèveur, s. m. qui ôte le souchet.

Souci, s. m. (salsuginus) plante à fleurs jaunes. — (solicitus) soin accompagné d'inquiétude. *Un sans-souci*, un homme que rien n'inquiète et n'empêche de se divertir; fam.

se Soucier, v. pron. s'inquiéter, se mettre en peine de...; ne s'emploie guère qu'avec la négative.

Soucieux, *ieuse*, adj. *soucieux*, *ieuse*, inquiet, pensif, chagrin, qui marque du souci.

Soucia ou *Soudis*, s. m. mousseline de soie rayée des laines.

Souciauier, s. m. *souciauie*; muscle placé entre la première côte et la clavicule.

Souciauères, adj. f. pl. (arrières et veines) qui passent sous la clavicule.

Soucoupe, s. f. *soucoupe*, petite assiette sur laquelle on sert les vases, les carafes, les tasses, etc.

Soudouillon, s. m. *soudouillon* (Il m.) espèce d'orge d'hiver.

Soudain, *e*, adj. *soudain*, *ène* (subitaneus) prompt, subit.

Soudain, adv. *soudain*, au même instant, aussitôt après; se dit sur-tout poét.

Soudainement, adv. *soudainement*, subitement.

Soudaineté, s. f. *soudaineté*, qualité de ce qui est soudain; peu usité.

Soudan, s. m. autrefois général des armées du Calife. — depuis Saladin, sultan d'Egypte.

Soudard ou *Soudart*, s. m. *soudard*, viciu et ancien militaire; fam.

Soudé, s. f. plante maraie. — alcali qu'on en retire par incinération, qui sert à blanchir le linge dans les lessives, qui forme le savon par sa combinaison avec les huiles, et le verre par la fusion avec la silice: *le sel marais est du muriate de soude*.

V. Soudain.

Souder, v. a. (solidare) joindre par le moyen de la soudure.

Soudoir, s. m. *soudoir*, outil de crier pour souder les bras de flambeaux de poing.

Souloyer, v. a. *souloyer* (solvare), payer une solde à des gens de guerre.

Soudre, v. a. (solvere) résoudre; v. m.

Soudrille, s. m. *soudrille* (Il m.) soldat libertin; fripon; fam.

Soudure, s. f. mélange de métaux et de minéraux qui sert à unir différentes pièces de métal. — travail de celui qui soude. — endroit où les deux parties de métal sont soudées.

Soufflage, s. m. *soufflage*, art ou action de souffler le verre.

Souffle, s. m. vent que l'on fait en poussant de l'air par la bouche. — simple respiration: *il n'a qu'un souffle de vie*, il est très-foible. — meilleure ag-

tation de l'air. Le soufflet impléteur des vents; poét.

Souffler, v. n. souffler (sufflare), faire du vent en pousant l'air avec la bouche; se dit de tout ce qui pousse l'air: le vent souffle; ce soufflet ne souffle plus. — respirer avec effort. — chercher la pierre philosophale. — aux oreilles de quelqu'un, fam. lui inspirer de méchantes choses. Il n'osait souffler, ouvrir la bouche pour se plaindre. — v. a. souffler le feu, souffler sur le feu pour l'allumer. — la chandelle, l'éteindre en soufflant. — de la poussière, l'élever en soufflant. — l'orgue, donner du vent aux tuyaux par le moyen des soufflets. — quelqu'un, lui lire tout bas les endroits de son discours où la mémoire lui manque. — à quelqu'un son emploi, lui enlever un emploi qu'il espérait. — un vaisseau, en renforcer le bordage. — une dame, au jeu de dames, l'ôter à son adversaire qui a manqué, avec, cette dame, d'en prendre une qui étoit en prise.

**Soufflerie*, s. f. soufflerie, place, ensemble des soufflets de l'orgue.
Soufflet, s. m. soufflet, instrument pour souffler. — coup du plat ou du revers de la main sur la joue. — fig. dégoût, mortification, chèque: il a reçu un volon soufflet; fig.

Souffletade, s. f. souffletade, plusieurs soufflets déchargés coup sur coup; fam.

**Souffleter*, v. a. souffleter, donner des soufflets à quelqu'un.
Souffleteur, s. m. qui soufflette; fam.
Souffleur, s. m. souffleur, qui souffle, qui a peine à respirer. — ce lui qui souffle continuellement le feu. — d'argues, celui qui fait aller les soufflets. — celui qui souffle quelque un qui parle en public. — le chimiste. — poisson du genre des estéas. — adj. cheval souffleur, qui souffle beaucoup en courant.

Soufflure, s. f. cavité qui se trouve dans l'épaisseur d'un ouvrage de fonte.
Souffrance, s. f. souffrance (sufferentia; B. L.) douleur, peine, état de celui qui souffre. — tolérance: ces usages, cet égoût, ne sont point une souffrance; c'est une souffrance de propreté: prat. — délai accordé aux comptables pour fournir leurs pièces justificatives: cet article est en souffrance.

Souffrant, e, adj. souffrant (sufferens), qui souffre. — patient, endurant.

**Souffre-douleur*, s. m. (suffere, do-

lor) celui qui a toute la fatigue d'une maison, qui est exposé aux plaisances d'une société; meuble, cheval dont on se sert continuellement; fam.
Souffreteux, euse, adj. souffreteux, euse, qui souffre de la pauvreté, de la misère; fam.

**Souffrir*, v. a. souffrir (sufferre), endurer. — la douleur, les affronts, la faim, la mort. — supporter: souffrir la mort. — tolérer: pourquoy souffrez-vous cela? — permettre: souffrez que je ve vous dise. — admettre, être susceptible de... cela ne souffre point de délai. — v. n. pâtir, sentir de la douleur. Cette posture souffre, est trop chargée. Les liés ont souffert, ont été maltraités par le mauvais temps.

**Souffrage*, s. m. souffrage, exposition des voies, des laines, à la vapeur du soufre.

Soufre, s. m. (sulphur) corps jaunâtre, odorant dont la combustion lente forme l'acide sulfurique, et la combustion rapide et complète, l'acide sulfurique.

Soufreur, v. a. (sulphurare) enduire, froter de soufre. — de la talle, l'exposer à la vapeur du soufre. — du vin, donner l'odeur du soufre au tonneau où on le met.

**Souffrière*, s. f. mine de soufre; cratère de volcan éteint.

Souffrir, s. m. souffrir, petite étuve où l'on blanchit la laine ou la soie par la vapeur du soufre.

Sougarde, s. f. demi-cercle de fer au dessous de la détente d'une arme à feu, pour empêcher de se débâbler par le choc d'un corps.

Sougarre, s. f. morceau de cuir qui passe sous la gorge d'un cheval.

Souhait, s. m. souh, vou, désir. A souhait, selon les désirs.

Souhaitable, adj. souhaitable, desirable; avoir des qualités souhaitables.

Souhaiter, v. a. sou-ha-ter, désirer. — le bonjour à quelqu'un, formule de politesse, le saluer en faisant des vœux pour lui. On dit fam. je vous en souhaite, c'est-à-dire, vous n'aurez pas ce que vous espérez.

**Souillard*, s. m. sou-llar (ll m.) pièce qui unit les pieux des ponts. — assis seul, qui soutient les piliers des écuries.

Souille, s. f. sou-llé (ll m.) lieu bourbeux où se vautre le sanglier.

Souiller, v. a. sou-llér (ll m.) salir, couvrir d'ordures. — ses mains dans le sang innocent, fig. faire mourir un

innocent. — la couche nuptiale, commettre un adultère.

Souillon; s. m. sou-llon (ll m.) enfant malpropre, qui salit ses habits; se dit sur-tout des filles. — servante qui lave la vaisselle, etc.

Souillure, s. f. sou-llure, (ll m.) tache. — du péché, de l'impie: c'est une souillure à sa réputation; fig. Souillures légales, chez les Juifs, impureté contractée par des maladies, ou par des accidents qui rendoient immonde.

**Sou-mange*, s. m. oiseau, espèce de grimpereau.

Souï, soûl, adj. soû, soûle, pleinement repu, rassasié. — ivre. — rassasié jusqu'au dégoût: soûl de vers, de musique; fig. — s. m. il en a tout son soûl; j'en ai mangé tout mon soûl.

Souagement, s. m. souagement, diminution de peine de corps ou d'esprit.

Souager, v. a. (solari) ôter une partie d'un fardeau. — une posture, un vaisseau, ôter une partie de leur charge. — fig. adoucir le travail, la douleur.

Souillant, e, adj. qui soûle, qui rassasie; t. vieux et bas.

Soulaie, s. m. (solatium) soulagement, consolation; v. mot.

Soulaud, s. m. sould, ivrogne; pop. Souler, v. a. et pron. ravogner avec excès. — envivrer; pop.

Soulever, v. a. f. frayer subite, assésment; fam.

Soulovement, s. m. soulovement — de cœur, mal d'estomac causé par le dégoût qu'on inspire une chose. — extrême agitation des flots. — fig. mouvement d'indignation. — révolte.

Soulever, v. a. (sublevare) lever quelque chose de lourd à une petite hauteur. — la tête, la lever un peu, en parlant d'un malade. — exciter l'indignation. — exciter à la révolte. — v. n. le cœur me souleve, j'ai mal au cœur. Cela me fait soulever le cœur, me donne envie de vomir.

**Souler*, s. m. petit quadrupède de l'artique qui tient du lièvre et du rat.

Soulier, s. m. soulié (solea), chausseau de cuir, etc. qui couvre tout le pied et s'attache par dessus. Il n'a pas de soulier, fig. et fam. il est fort pauvre.

Souliner, v. a. sou-lliner (sub, lineare), tirer uneligue sous un mot, sous une phrase.

Soulier, v. n. souloier (solere), avoir coutume; v. m.

Soumettre, v. a. sou-mette (submittere), réunie sous la puissance. — une

chose au jugement, à la critique de quelqu'un, s'engager à déléguer au jugement qu'il en portera.

**Soumis*, e, part. de soumettre (submittere), dépendant, respectueux.

Soumission, s. f. soumission (submittere), disposition à obéir. — obéissance. — t. de finance, engagement de payer une certaine somme. — au pl. respects.

Soumissionnaire, s. m. soumissionnaire, celui qui fait sa soumission pour quelque paiement, pour quelque ouvrage.

Soumissionnaire, le, part. et adj. se dit d'un docteur, d'une fourniture qu'on a soumissionné.

Soumissionner, v. a. soumissionner, donner sa déclaration qu'on se soumet à payer tant de telle acquisition, à exécuter tel ouvrage, à faire telle fourniture à tel prix.

Soupe, s. f. sorte de languette qui, dans une pompe, dans un tuyau d'orgue, etc. se lève et se referme pour donner un ferme passage à l'eau et au vent.

**Soupatoire*, adj. soupatoire (dîner), qui tient lieu de souper; fam.

Souppon, s. m. (suspicio) opinion désavantageuse accompagnée de doute. — simple conjecture. — fig. apparence légère: il a un soupçon de fièvre. — très-petite quantité d'une chose; fam.

Soupponner, v. a. soupponner (suspiceri), avoir un soupçon sur, quelqu'un d'un crime. — v. n. conjecturer.

Soupponneux, euse, adj. soupponneux, euse, déhant, trop disposé au soupçon.

Soupe, s. f. potage, aliment fait de bouillon et de tranches de pain. — tranches de pain fort mince.

Souper, s. f. souper, larges courtoises qui tiennent le corps d'un carrosse suspendu. — retranchement d'ais soutenu en l'air, et pratiqué dans une chambre pour loger des domestiques, etc.

Souper, v. n. souper, prendre le repas ordinaire du soir.

Souper, ou Sougè, s. m. repas ordinaire du soir. — souper (supper), s. m. temps qui s'écoule du souper au coucher.

**Soussoper*, v. a. soussoper, lever un fardeau avec la main, et le soutenir pour l'usage de son poids.

Soussoper, s. celui dont le principal repas est le souper.

Soussopier, s. f. vase creux où l'on sert la soupe.

Souspir, s. m. (suspisium) respiration forte et prolongée, causée par l'a-

mour, la tristesse, etc. *Le dernier soupir*, le dernier moment de la vie. — *Taux du tiers ou du quart* d'une mesure : mes.

Soupirail, s. m. *soupiroir* (1 m.) (spiraculum), ouverture pour donner de l'air et du jour à une cave, à un souterrain.

Soupirant, s. m. (suspirtans) amant; fam.

Soupirer, v. n. (suspirtare) pousser des soupirs. — *pour une femme*, en être amoureux. — *après une charge*, etc. la désir ardemment. — v. a. *soupirer ses peines*; les vers que *écrivait Tibulle*; fig. et poët.

Souple, adj. maniable, flexible : *cinge*, *laidetour*, *parret souple*. — fig. *docile*, *compliant*, *soumis*; *esprit souple*.

Souplement, adv. *souplement*, avec souplesse.

Souplesse, s. f. *souplesse*, flexibilité de corps, d'esprit. *Tours de souplesse*, subtilités, moyens fins et subtils.

Sousquille, s. f. *soukemille* (11 m.) long surtout de grosse toile à l'usage de paillemens, etc.

Source, s. f. eau qui commence à *sourdre*, à sortir de terre pour continuer son cours. — endroit d'où elle sort. — fig. principe, cause, origine.

Sourcier, s. m. celui qui prétend avoir la faculté de découvrir des sources.

Sourcil, s. m. *ovraie* (supercilium), poil en forme d'arc au dessus de l'œil. *Prendre le sourcil*, montrer du mécontentement.

Sourcilier, s. m. muscle du sourcil.

Sourcilier, v. n. *sourcilier* (11 m.) remuer le sourcil; ne se dit qu'avec la négative. *Il n'a point sourcilé*, il n'a laissé paraître aucune marque d'altération sur son visage; fig.

Sourcilier, adj. m. *sourcilier* (11 m.) se dit d'un trou qui se trouve à l'os coronal.

Sourcilieux, *ense*, adj. *sourcilieux*, *ense* (11 m.) (supercilioseus), haut, élevé; *monts*, *rochers sourcilieux*; fig. et poët.

Sourd, e, s. et adj. *sour*, *sourd* (surdus), qui ne peut entendre par le défaut de l'organe de l'ouïe. — fig. inexorable : *sourd aux prières*, *aux remontrances*. — qui ne retentait pas comme il devrait; *église*, *voix sourde*.

Frapper comme un sourd, sans mesure et sans pitié. *Bruit sourd*, fig. nouvelle qui n'est ni pureté ni certitude.

Line sourde, qui fait peu de bruit. *Lentement sourde*, avec laquelle on voit sans être vu.

Sourd, s. m. reptile. V. *Salamandre*.

Sourdard, e, s. *sourdard*, qui n'entend qu'avec peine; fam.

Sourdeline, s. f. espèce de musette. *Sourdement*, adv. *sourdement* (surde), d'une manière sourde, qui fait peu de bruit. — secrètement.

Sourdre, v. v. *sourdre*, ce qu'on met dans un instrument de musique pour en affaiblir le son. — dans les montres à répétition, ressort qui empêche le marteau de frapper sur le timbre; cf. *scardine*, accrettement, sans bruit; fam.

Sourdre, v. n. (surgere) sortir de terre, en parlant des eaux; ne se dit qu'à l'infin, et à la troisième pers. du présent de l'indicatif.

Sourdeau, s. m. *souris* (sorex), petit d'une souris.

Souricière, s. f. piège pour prendre des souris.

Souriquais, e, adj. *souriquais*, *oaze*, qui regarde les souris; t. de fabuliste.

Sourire, v. n. (subridere) rire sans éclater, et par un léger mouvement des lèvres et des yeux. — à quelque un; lui marque de la complaisance, de l'affection. — fig. présenter un aspect agréable; *cette affaire*, *ce lieu lui sourit*.

Sourire, ou *Souris*, s. m. (rissus) action de sourire.

Souris, s. f. (sorex) quadrupède plus petit que le rat, qui se retire dans les trous, qui ronge les grains, les meubles, etc. — muscle charnu qui tient à l'os du manche d'une élanche; — cartilage dans les naseaux du cheval. — espace entre le pouce et l'index.

Sourmas, e, adj. ets. *sourmas*, *oaze*, qui cache ce qu'il pense; ne se dit qu'en mauvaise part.

Sous (sub; de; sibi), prép. qui marque, v°. la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus : *sous le ciel*, *sous le toit*; 2°. la subordination; la dépendance; *il a tant d'honneur sous lui*; 3°. le temps; *Racine vécut sous Louis XIV.* — moyen : *sous telle condition*. *Arrêt rendu, mariage fait sous la chemise*, sans garder les formes, clandestinement.

Sous main, secrètement. *Avoir une chose sous la main*, auprès de soi. *Regarder quelqu'un sous le nez*, de près et avec mépris. La préposition *sous* se joint à une foule de mots pour indiquer ce qui est au dessous par la qualité, ou par la position : *sous-bibliothécaire* ; *sous-gouverneur* ; *sous-lieutenant*; *sous-lieutenant*; etc.

Sous-affermé, ou *Sous-fermé*, v. a. (sub; ad; et firma; B. L. lieu clos et fermé) donner ou prendre à sous-ferme.

Sous-arbrisseau, s. m. (arbor) plant qui est au dessous de l'arbrisseau en solidité.

Sous-aillaire, adj. (axilla) au dessous de l'aisselle; bot.

Sous-bail, s. m. bail que le preneur fait à un autre d'une partie de ce qui lui a été donné à ferme.

Sous-barbe, s. f. (barba) partie du cheval qui porte la gourmette.

Sous-clavier, *ere*, adj. (clavis; de zoxi) se dit d'un muscle qui est entre le clavicule et la première côte supérieure; et des artères situées sous le clavicule; anat.

Sous-costal, e, adj. (costa) qui est sous les côtes; anat.

Sous-côteux, s. m. pl. petits muscles plats situés sur la surface interne des côtes.

Souscripteur, s. m. *souscripteur* (scriptor), celui qui souscrit, qui a souscrit pour une entreprise.

Souscription, s. f. *souscription* (subscription), signature mise au dessous d'un acte pour l'approuver. — soumission par écrit de fournir une certaine somme pour une entreprise. — reconnaissance qu'on donne au souscripteur. — d'une lettre, signature de celui qui l'a écrite, accompagnée de certains termes de civilité.

Souscrire, v. a. *souscrire* (subscribere), mettre son nom au bas d'un acte pour l'approuver. — v. a. consacrer, approuver; *je souscris à tout*. — donner de l'argent d'avance pour l'édition d'un livre.

Sous-cutané, *ée*, adj. (cutis) se dit des nerfs, des artères qui sont sous la peau; anat.

Sous-délégué (delegare), V. *Subdélégué*.

Sous-diaconal, s. m. (diakonos; ministre, serviteur) le troisième des ordres sacrés qui est au dessous du diaconat.

Sous-diacre, s. m. qui est promu au sous-diaconat.

Sous-dominant, s. f. (dominans) quatrième note du ton; mus.

Sous-double, adj. (duplex) qui est la moitié; mathém.

Sous-double, *ée*, adj. en raison sous-double, en raison des racines carrées.

Sous-entendre, v. a. (intendere) vouloir faire entendre une chose qu'on

n'exprime pas. *Cette clause se sous-entend*, est répétée exprimée.

Sous-entendu, s. m. ce qu'on sous-entend pour abrégé.

Sous-entête, s. f. ce qu'on sous-entend artificieusement.

Sous-épineux, *euse*, adj. (spinosis) qui est sous l'épine; anat. — s. m. muscle attaché à la fosse sous-épineuse de l'omoplate.

Sous-ferme, s. f. V. *Sous-bail*.

Sous-ferme, v. a. V. *Sous-affermé*.

Sous-fermier, *ière*, s. qui prend des biens à sous-ferme.

Sous-locataire, s. (locator) qui loue une portion de maison du principal locataire.

Sous-louer, v. a. (locare) louer à un autre une partie d'une maison dont on est locataire. — prendre à loyer du principal locataire une portion de maison.

Sous-multiple, s. m. (multiplex) nombre compris un certain nombre de fois exactement dans un plus grand.

Sous-normale, s. f. (normalis) partie de l'axe d'une courbe comprise entre les deux points où l'ordonnée, et la perpendiculaire à la courbe menée du point touchant, viennent rencontrer cet axe.

Sous-ordre, s. m. (ordo) qui travaille sous un autre; ce n'est qu'un sous-ordre; il est en sous-ordre.

Sous-perpendiculaire, V. *sous-normale*.

Sous-signer, v. a. et n. *sous-signer* (subsignare), mettre son nom au bas d'un acte.

Sous-tangente, s. f. (tangens) partie de l'axe d'une courbe comprise entre l'ordonnée et la tangente correspondante.

Sous-tendante, s. f. (tendens) corde d'un arc; géom.

Sustraction, s. f. *sustraction* (subtraction), action de soustraire, — opération par laquelle on cherche de combien un nombre est surpassé un autre; arithm.

Sustraire, v. a. *sustraire* (subtrahere), ôter par adresse ou par fraude. — ôter un nombre d'un autre; arithm. — *des sujets à l'obéissance de leur prince*, les faire révolter. *Se soustraire à la tyrannie*, s'en délivrer.

Sous-traitant, s. m. sous-fermier, —

Sous-traiter, v. a. (tractare) prendre une sous-ferme d'un traitant.

Sous-tirage, s. f. *soustraire* (sub; de; viti; et viciis; style), ligne qui est la commune section du plan d'un ca-

dran et du méridien perpendiculaire à ce cadran.

Sous-ventrière, s. f. (venter) conrrière qui passe sous le ventre du limonier.

Soutane, s. f. habit ecclésiastique, long, à manches étroites, qu'on porte sous une robe ou sous un manteau, et qu'on serre avec une ceinture. — état ecclésiastique; fig.

Soutanelle, fig. **soutanelle**, petite soutane.

Soute, s. f. (solutio) somme que doit payer l'un des copartageans, pour rendre égaux les lots. — soldes d'un compte. — rapprochement dans le plus bas étage d'un vaisseau, pour mettre les poudres et les vivres.

Soutenable, adj. qui peut se soutenir par de bonnes raisons. — qui peut se supporter. *Ce poste n'est pas soutenable*, on ne peut pas se défendre.

Soutenant, s. m. qui soutient chose.

Soutènement, s. m. soutènement; appui, soutien; maçon. — défense; prat.

Souteneur, s. m. celui qui soutient un mauvais lieu.

Soutenir, v. a. (sustiner) appuyer, supporter: *cette colonne soutient tout l'édifice*. — le *pois des affaires*; fig. — appuyer, secourir dans le besoin. — affirmer qu'une chose est vraie. — défendre une opinion, etc. — résister à. — soutenir, en parlant des alimens. — *son rang, son caractère*, vivre convenablement à son rang, etc. — *une famille*, la faire subsister. — la *conservation, la dépense*, y fournir. — v. pron. se tenir sur ses jambes; et fig. conserver sa santé, son crédit, etc. *Cette cloffe, cette dame se soutient*, conservent leur fraîcheur. *Style soutenu*, noble et soigné.

Souterrain, e, adj. *souterrin*, *due* (subterraneus), qui est sous terre. — s. m. lieu pratiqué sous terre. — fig. vices secrets pour parvenir à quelque fin.

Souterrés, é, adj. *soutrés* (subterraneus); se dit des fruits cachés sous terre; bot.

Soutier, s. m. *soutin*, i, ce qui soutient. — fig. appui, protection.

Soutrière, s. m. *soutrière*, action de soutirer.

Soutirer, v. a. (subtrahere) transvaser une liqueur d'un tonneau dans un autre.

Souvenance, s. f. souvenir, mémoire; fam.

se Souvenir, v. pron. (subvenir)

avoir mémoire de. — garder la mémoire d'un bienfait ou d'une injure. — avoir soin, s'occuper de: *souvenez-vous de nos affaires*. — v. impers. *Il me souvient d'avoir lu*.

Souvenir, s. m. impression que la mémoire conserve d'une chose. — faculté même de la mémoire. — ce qui rappelle le souvenir de quelque chose: *sa blessure est un glorieux souvenir de sa victoire*.

Souvent, adv. *souvent*, plusieurs fois en peu de temps.

Souverain, e, adj. *souverin*, *éne*, surpris, qui est au plus haut point de son genre: *L'Être souverain*; *bonté souveraine*. — qui a l'autorité suprême: *prince, pouvoir souverain*. — s. m. celui en qui réside la souveraineté.

Souverainement, adv. *souverainement*, excellent, parfaitement. — *ennuyeux*, fam. très-ennuyeux. — d'une manière souveraine, sans appel.

Souveraineté, s. f. *souveraineté*, autorité suprême. — État d'un souverain.

Soyeux, euse, adj. *soo-ieux*, *euse*, fin, luisant et doux au toucher comme de la soie: *Tuffetas soyeux*, bien garni de soie.

Spacieusement, adv. *spacieusement* (spatiöse), au large, en grand espace.

Spacieux, euse, adj. *spacieux*, *euse* (spatiosus), très-étendu, en parlant des lieux.

Spadassin, s. m. *spadassin*, bretteur.

Spadille, s. f. *spadi-ille* (Il m.) l'as de pique au jeu de l'homme et autres.

Spagirique, adj. *spagirique* (*spāz*, l'extr; *spāz*, je rassemble), la chimie a été appelée *art spagirique*, parce qu'elle s'occupe d'analyse et de synthèse.

Spahi, s. m. *spāsi*, cavalier turc.

Spalmer, v. a. enduire de goudron; mar.

Spalt, s. m. *spāll*, pierre luisante qui sert à mettre en fusion les métaux.

Spandrap, s. m. *spāndra*, toile trempée dans un emplâtre fondu.

Spars, s. m. (*spārs*, poison de mer) genre de poissons thorachiques.

Spargache, s. f. (*spārgas*, lauge, ou *Ruban d'oeil*, plante).

Sparsin, adj. (*spārsin*), se dit d'une étoile éparse dans le ciel, hors des constellations. V. *Sporades*.

Spurte, s. m. (*spārt*) plante graminée dont on fait des cordages, des nattes.

Spectacle, s. f. manufacture de spectacle.

Spasme, s. m. *spāsm* (*spāspis*;

de spas, je tire, je contracte), mouvement convulsif dans les nerfs.

Spasmodique, adj. *spāsmōdiks* (mouvement), de convulsion. *Remède spasmodique* ou *anti-spasmodique*, ôtre les convulsions.

Spasmodologie, s. f. *spāsmōlogie* (*spāz*, trait), traité des spasmes.

Spath, s. m. *spāt*, pierres feuilletées que l'on trouve souvent unies aux mines, et qui sont des sulfates ou des carbonates: hist. nat. — *fluor*, fluat de chaux.

Spathacé, ée, adj. *spātacé*, pourvu d'une spathe: bot.

Spathé, s. f. *spāté* (*spātā*, lance, pique, épée), enveloppe d'un fleur jusqu'à ce qu'elle s'épanouisse. bot.

Spathille, s. f. *spāt-ille* (Il m.), petite spathe.

Spatule, s. f. (*spātula*), instrument rond par un bout, et plat par l'autre: chir. et pharm. — oiseau, genre d'échassiers.

Spatulé, ée, adj. en forme de spatule: bot.

Spé, s. m. le plus ancien enfant de chœur de la cathédrale de Paris.

Spécial, e, adj. (specialis) particulier.

Spécialement, adv. *spécialément* (specialiter), particulièrement.

Spécialité, s. f. (specialitas) détermination d'une chose spéciale: prat.

Spécieusement, adv. *spécieusement*, d'une manière spacieuse.

Spécieux, euse, adj. *spécieux*, *euse* (speciosus), qui a une apparence de vérité et de justice.

Spécification, s. f. *spécification*, expression, détermination des choses particulières.

Spécifier, v. a. (specificare; B. L.) exprimer, déterminer en particulier, en détail.

Spécifique, adj. *spécifique* (specificus; B. L.) propre, spécialement à. — s. m. remède spécifique.

Spécifiquement, adv. *spécifiquement*, d'une manière spécifique.

Spectacle, s. m. *spēktākē* (spectaculum), tout objet qui attire les regards. — représentation théâtrale et pu- blique. — grande cérémonie ou réjouissance publique. *Se donner en spectacle*, s'exposer aux regards, aux jugemens du public.

Spectateur, trice, s. (spectator) qui assiste à un spectacle. — l'œil oculaire d'un événement, etc.

Spectre, s. m. *spēktēr* (spectrum), fantôme, figure fantastique qu'on

croit voir. — fam. personne grande, hâve et maigre. — image colorée et oblongue que forme sur le mur la lumière, après avoir traversé le prisme: phys.

Spéculaire, adj. *spēkulār* (specularis); se dit d'une pierre composée de feuilles brillantes et transparentes. — (science) art de faire des miroirs.

Spéculateur, s. m. (speculator) observateur des astres, des phénomènes du ciel. — celui qui spéculé en finance.

Spéculatif, ive, adj. *spēkulatīf*, qui a coutume de spéculer attentivement; philosophe, esprit spéculatif. — qui est l'objet de la speculation: *science spéculative*. — s. m. pl. ceux qui raisonnent sur la politique.

Spéculatōn, s. f. *spēkulatōn* (speculatio), action de spéculer: — des *affaires*, *métaphysique*, etc. — calculs, *projet de finance*, etc. — observations. — théorie.

Spéculer, v. a. (speculari) observer les astres, etc. — méditer profondément sur... — faire des raisonnemens, des projets de finance, de politique, etc.

Speculum oculi, *utri, ani, oris*, s. m. mots latins; instrument pour tenir l'œil ouvert, pour dilater le vagin et la matrice, l'anus, et pour faire ouvrir la bouche à un malade.

Spée ou *Cépée*, s. f. bois d'un ao4 deux.

Spergule, s. f. plante.

Spermatique, adj. *spermātiks*, qui concerne la semence.

Spermatoécèle, s. f. (*spēz*, gén. *spēz*, semence; *écèle*, tumeur) tumeur causée par l'ama de la semence.

Spermatologie, s. f. *spermatologia* (*spēz*, traité), traité sur la semence.

Spermatose, s. f. *spermatose*, production de la semence.

Sperme, s. m. semence dont l'animal est engendré.

Sphacèle, s. m. *sphacē* (*sphacē*), mortification entière de quelque partie du corps.

Sphacélé, ée, adj. *sphacélé*, attaqué du sphacèle.

Sphère, s. m. *sphēr* (*sphēr*, coin), ou *Sphère* *volet*, pierre cristalline à divisions obliques.

Sphénoïdal, e, adj. *sphēnoïdal*, qui appartient au sphénoïde.

Sphénoïde, s. m. (*sphēr*, coin; *énoï*, forme) os du crâne qui est inséré, comme un coin, entre les autres os.

Sphéno-maxillaire, adj. qui a rap-

port à l'os sphénoïde et à l'os maxillaire.

Sphéno-pharyngien, s. m. muscle qui sert à la déglutition.

Sphère, s. f. *sphère* (σφαῖρα), globe où toutes les lignes tirées du centre à la surface sont égales; géom. — machine ronde et mobile, composée de cercles qui représentent ceux que les astronomes imaginent dans le ciel. — disposition du ciel suivant ces cercles. — espace où les astronomes concevoient qu'une planète fait son cours. — d'activité, espace où la vertu d'un agent naturel peut s'étendre, et hors duquel il n'a point d'action; phys. — fig. étendue de pouvoir, de connaissances, de talent: cela est hors de sa sphère. *Sortir de sa sphère*, des bornes de sa condition.

Sphéricité, s. f. état de ce qui est sphérique.

Sphérique, adj. *sphérique*, rond comme une sphère. — qui appartient à la sphère.

Sphérisquement, adv. *sphérisquement*, en forme sphérique.

Sphéristre, s. f. *sphéristre*, lieu destiné aux exercices anciens où les ballés s'emploient.

Sphéristique, adj. *sphéristique*; se dit des exercices anciens, où l'on se servoit de ballés — s. f. partie de la gymnastique.

Sphéroïdal, adj. m. (*σφαιροειδής*), apparence qui a l'apparence d'une sphère; se dit du *diamant*, à 48 faces bombées cristallines.

Sphéroïde, s. m. *sphéroïde*, sphère dont un diamètre est plus grand que l'autre.

Sphéromachie, s. f. (*σφαιρομαχία*), globe; sphère; μάχη, combat) exercice de la paume, du ballon.

Sphincter, s. m. *sphincter* (σφιγκτηρ); de σφίγγω, je serre, je lie), muscles qui servent à resserrer les orifices de la partie où ils environnent.

Sphinx, s. m. *sphinx* (σφίγξ; de σφίγγω, je lie, j'embrasse), monstre fabuleux qui avoit le visage et les mamelles d'une femme, les ailes d'un aigle et le corps d'un lion. — sphinx sans ailes — sculpt. — papillon.

Sphynxénique, adj. *sphynxénique* (σφινξένικος), poulx; de σφίω, je tressaille, je bats, j'epalpite, qui rapportait poulx; méd.

Spira, s. m. sorte de bandage.

Spicilège, s. m. *spicilège* (spicilégium), recueil de pièces, d'actes, etc.

Spiral, e, adj. (*spiralis*) qui appartient à l'épine du dos.

Spirina-ventosa, s. m. (mots latins) carie des os, par une cause interne.

Spiruelle, adj. *spiruelle* (spirula), d'un rouge pâle.

Spirinecent, e, adj. *spirinecent* (spirinecent), en forme d'épine; bot.

Spirinoisme, s. m. *spirinoisme*, doctrine de Spinoza.

Spiritomètre, s. m. (*σπειρομετρον*), étincelle; μέτρον, mesure) instrument pour mesurer la force des étincelles électriques.

Spiral, e, adj. roulé en spirale.

Spiration, s. f. *spiration* (spiratio), courbe qui fait sur un plan plusieurs révolutions autour d'un point dont elle s'éloigne toujours de plus en plus.

Spiration, s. f. *spiration* (spiratio), mot qui exprime comment le Saint-Esprit procède du père et du fils; théol.

Spire, s. f. (*σπειρα*), tour, entortillement; chaque tour de la spirale. — base d'une colonne dont la figure ou le profil va en serpentant.

Spiritualisation, s. f. *spiritualisation*, volatilisiation des corps solides ou liquides — chim.

Spiritualiser, v. a. *spiritualiser*, extraire les esprits des corps mixtes.

Spiritualité, s. f. (*spiritualitas*; B. L.) état de ce qui est esprit. — théologie mystique qui regarde la vie intérieure.

Spirituel, elle, adj. *spirituel*, éte (*spiritualis*; B. L.) incorporel, qui est esprit. — qui a de l'esprit; et, en parlent des choses, où il y a de l'esprit. — qui regarde la conduite de l'âme. — allégorique; s'oppose à littéral; le sens spirituel de l'écriture. — s. m. le spirituel d'un bénéfice, s'oppose au temporel.

Spirituellement, adv. *spirituellement*, avec esprit. — en esprit.

Spiritueux, euse, adj. *spiritueux*, euse, volati.

Splanchnologie, s. f. *splanchnologie* (σπλάνχνολογία), traité des viscères.

Splen, s. m. *splen*, étaié de consommation; mot anglais.

Splénalgie, s. f. *splénalgie* (σπληνίτις), rate; άλγος, douleur), douleur à la rate.

Splendeur, s. f. *splendeur* (splendor), grand éclat de lumière, et fig. de gloire. — pompe, magnificence.

Splendide, adj. *splendide* (splendidus), magnifique.

Splendideusement, adv. *splendideusement* (splendidè), magnifiquement.

Spléndétique, adj. *spléndétique*, attaqué d'obstructions à la rate.

Splénique, adj. *splénique*, qui concerne la rate, bon pour la rate.

Splénis, s. m. *splénis* (σπληνίτις), paire de muscles extenseurs de la tête.

Splénilis, s. f. *splénilis*, inflammation de la rate.

Spole, s. f. (*σποδόν*), cendre ou *Tritie*, oxyde de zinc qui s'attache comme une saie légère aux vaisseaux où l'on a traité le zinc.

Spoliateur, s. m. (*spoliator*) qui spolie.

Spoliation, s. f. *spoliation* (spoliatio), action de spolier.

Spolier, v. a. (*spoliare*) dépouiller par fraude ou par violence; pal.

Spondiaque, adj. *spondiaque* (σπονδιακός), hexamètre, terminé par deux spondées; poésie grecque ou latine.

Spondée, s. m. (*σπονδαίος*; de σπονδή), libations; on employoit souvent le spondée dans les chants des libations; pied de deux syllabes longues dans les vers grecs ou latins.

Spondyle, s. m. *spondyle* (σπονδυλος), vertèbre du dos. — genre de testacés bivalves.

Spongieux, euse, adj. *spongieux*, euse (*σπογγία*, éponge), de la nature de l'éponge, lâche et compressible.

Spongite, s. f. *spongite*, pierre trépan.

Spontané, ée, adj. (*spontaneus*) qui on fait volontairement. *Plante spontanée*, de 125 pas géométriques, où les Grecs s'exerçoient à la course. — mesure de chemin de la même étendue.

Spone, s. m. *spone* (Stagnum; B. L. de spon, demeurer), dans quelques chapitres, résidence que devoit faire un nouveau chanoine pour jour de ses honneurs et des revenus attachés à sa prébende.

Stagnant, e, adj. *stagnant* (stagnans); se dit des eaux et des humeurs qui ne coulent pas.

Stagnation, s. f. *stagnation* (stagnatio), état des eaux, des humeurs stagnantes.

Stalactite, ou *Stalagmite*, s. f. (*σταλακτις*), qui tombe goutte à goutte; de σταλάω, je distille) concrétion formée par l'eau dans les souterrains, carbonate de chaux.

Stalle, s. m. et f. *stalle*, siège de bois placé dans le chœur d'une église, et qui se hausse et se baisse.

Staminal, e, adj. (*stamen*) qui a rapport à l'étamine; bot.

Stamineux, euse, adj. *stamineux*, crachotement.

Stale, s. m. *stale*, genre de poissons.

Stannieuse, adj. f. *stannieuse* (squammoseus); se dit de la nature des tempéramens et des périétés qui représentent une espèce d'écaille.

Squarieux, euse, adj. *squarieux*, euse (squarrosus; de σκωρ, croûte noire sur la peau); se dit des feuilles et des périétés divisés en lamères élevées et non parallèles à l'horizon; bot.

Squelle, s. m. *squelle* (στωρική), desséché, de σκωρ, je dessèche), os décharnés, joints ensemble dans leur situation naturelle. — fig. personne très-décharnée.

Squancie, V. *Esquancie*.

Squaine, *Esquaine*, *skine*, *eskine*, ou *Chino*, s. f. plante; espèce de aialsporeille.

Squirre, s. m. *squirre* (σκιρρα), tumeur dure et indolente d'une partie; méd.

Squirreux, euse, adj. *squirreux*, euse, qui est de la nature du squirre.

Stabilité, s. f. (*stabilitas*) qualité de ce qui est stable. — d'un édifice, et fig. d'un Etat, des lois. — état de permanence dans un lieu; faire vœu de stabilité dans un couvent.

Stable, adj. (*stabilis*) qui est dans un état, dans une situation ferme. — fig. durable, permanent.

Stalier, s. m. *stalier* (στάλις, épi de blé), plante.

Stade, s. f. (στάδιον) carrière longue de 125 pas géométriques, où les Grecs s'exerçoient à la course. — mesure de chemin de la même étendue.

Stage, s. m. *stage* (Stagium; B. L. de spon, demeurer), dans quelques chapitres, résidence que devoit faire un nouveau chanoine pour jour de ses honneurs et des revenus attachés à sa prébende.

Stagnant, e, adj. *stagnant* (stagnans); se dit des eaux et des humeurs qui ne coulent pas.

Stagnation, s. f. *stagnation* (stagnatio), état des eaux, des humeurs stagnantes.

Stalactite, ou *Stalagmite*, s. f. (*σταλακτις*), qui tombe goutte à goutte; de σταλάω, je distille) concrétion formée par l'eau dans les souterrains, carbonate de chaux.

Stalle, s. m. et f. *stalle*, siège de bois placé dans le chœur d'une église, et qui se hausse et se baisse.

Staminal, e, adj. (*stamen*) qui a rapport à l'étamine; bot.

Stamineux, euse, adj. *stamineux*,

euse, dont les étamines sont très-longues ; bot.

**Staminifère*, adj. (fero; de *stigma*) qui porte des étamines.

**Stampe*, s. f. *stampe*, dans une mine, intervalle d'une veine à l'autre.

**Stances*, s. f. pl. ouvrage composé de plusieurs couplets. — au sing. chaque strophe des stances.

**Stangue*, s. f. tige d'une ancre ; blas.

**Staphisagire*, s. f. *staphisagire* (caustic; raisin; *staphis*, sautrage), ou *herbe aux poux*, plante.

**Staphyle*, s. f. *staphyle* (σαφύλη), grappe de raisin, la luetta, ainsi nommée parce qu'elle pend au palais en forme de grappe.

**Staphylin*, s. m. *staphilin*, espèce d'insecte qui vit sur les fromens. — au pl. muscles qui ont rapport à la luetta.

**Staphylème*, s. m. *staphylème*, tumeur de la corée qui ressemble à un grain de raisin.

**Staroste*, s. m. *staroste*, gentilhomme polonois qui est censé jour d'une staroste.

**Starostie*, s. f. fief cédé par le roi de Pologne à un gentilhomme, pour l'aider à soutenir les frais des expéditions militaires.

**Stase*, s. f. *staze* (stase; repos), séjour d'une humeur dans une partie ; méd.

**Stathouder*, s. m. *statouder*, chef de l'ancienne république de Hollande.

**Stathouderat*, s. m. dignité du stathouder.

**Station*, s. f. *station* (statio; de *stare*, être debout), pause, demeure de peu de durée qui se fait en un lieu. — visite des églises ou chapelles marquées pour gagner les indulgences. — dans les nivellements, chaque lieu où l'on a placé l'instrument pour opérer. — état d'une planète qui ne parait ni avancer ni reculer dans le zodiaque.

**Stationnaire*, adj. *stationnaire* (stationarius); se dit d'une planète qui semble s'avancer ni reculer dans le zodiaque. — chez les Romains, *soldats stationnaires*, distribués en divers lieux pour avertir de ce qui se passait. *Fiers stationnaires*, qui dépendent d'un état particulier de l'air.

**Stationnale*, s. f. *stationnale*, église où l'on fait des stations.

**Statique*, s. f. *statique* (statis; de *statuo*, qui arrête), partie de la mécanique qui a pour objet l'équilibre des solides.

**Statistique*, s. f. *statistique* (status),

ou mieux *Géographie politique*, science qui a pour but de faire connoître la population, les revenus, le commerce, etc. d'un Etat. — adj. *description, mémoires statistiques*.

**Statuaire*, s. m. *statuaire* (statuarius), sculpteur qui fait des statues. — adj. (*marbre*) propre à faire des statues.

**Statue*, s. f. (stata) figure humaine entiere et de plein relief. — personne immobile, sans action ; lam.

**Statuer*, v. a. (statuere) ordonner, déclarer.

**Statore*, s. f. (statura) hauteur de la taille.

**Statut*, s. m. (statutum), règle pour la conduite d'une compagnie.

**Statuotide*, s. f. *statuotide* (scapulis, croix), pierre cruciforme, formée de deux prismes hexaèdres qui s'entre-croisent.

**Stéatite*, s. f. marne très-fine qui se dissout à l'eau.

**Stéatocèle*, s. m. (stas, gén. *stasos*, suif; *stas*, humeur) hernie formée dans le scrotum par un amas de matière semblable à du suif.

**Stéatome*, s. m. tumeur dont la matière ressemble à du suif.

**Stéatographie*, s. f. *stéatographie* (stéatite, couvert, caché; *γραφω*, j'écris), art d'écrire en chiffres et de les expliquer.

**Stégnotique*, adj. *stégnotique* (stegno; serré; de *stipho*, je coudre); se dit des remèdes propres à resserrer les orifices des vaisseaux ; méd.

**Stellion*, s. m. *stellion* (stellio), genre de lézards.

**Stellionat*, s. m. *stellionat* (stellionatus), crime de celui qui vend l'héritage d'autrui, ou qui vend comme quitte de toute hypothèque un bien qui ne l'est pas.

**Stellionataire*, s. m. *stellionataire*, celui qui est coupable de stellionat.

**Sténographie*, s. f. *sténographie* (steno; étroit, serré; *γραφω*, j'écris), art d'écrire en abrégé.

**Stenté*, adj. m. *stenté* (stans, stantibus), peiné, où le travail se fait sentir ; peint.

**Stercoraire*, s. m. *stercoraire* (stercorarius), V. *Bouvier*.

**Sière*, s. m. (siero; solide) dans le nouveau système, unité des mesures de

bois de chauffage; il est égal au mètre cube.

**Stérogaphie*, s. f. *stérogaphie* (stero; décrire), art de représenter les solides sur un plan.

**Stérométrie*, s. f. (stero; mesure) science qui traite de la mesure des solides.

**Stérotomie*, s. f. (stero; coupe) science de la coupe des solides.

**Stéréotypage*, s. m. *stéréotypage* (stero; type, caractère), action de stéréotyper.

**Stéréotype*, adj. se dit des caivres stéréotypés.

**Stéréotyper*, v. a. convertir par la soudure, en formes solides, des planches composées en caractères mobiles.

**Stéréotypie*, s. f. art de stéréotyper.

**Sterile*, adj. (sterilis) qui ne porte pas de fruit, quoique de nature à en porter. *Femme stérile*, qui n'a point d'enfant après plusieurs années de mariage. *Esprit stérile*, qui ne produit rien de lui-même. *Sujet stérile*, qui fournit peu. *Admiration stérile*, qui ne va pas jusqu'à imiter ce qu'on admire.

**Sterilité*, s. f. (sterilitas) qualité de ce qui est stérile.

**Sterling*, s. m. *sterlin*, monnaie de compte en Angleterre, on ne se dit pas seulement *sterling* (environ 24 francs), *soit*, *denier sterling*.

**Sterno-costaux*, s. m. pl. petits muscles triangulaires qui vont de chaque côté du sternum aux cinq dernières vraies côtes.

**Sterno-hyoïdien* ou *Sterno-cléido-hyoïdien*, s. m. (*sterno*, devant de la poitrine; *clavicule*; *hyoïde*, l'os hyoïde) muscle qui s'attache au sternum, à l'os hyoïde et à la clavicule.

**Sterno-mastoïdien*, s. m. pl. muscles qui s'attachent au sternum et à la clavicule. V. *Mastoïdes*.

**Sterno-thyroïdien*, s. m. pl. muscles qui s'attachent au sternum et au cartilage thyroïde. V. *Thyroïde*.

**Sternum*, s. m. *sternon* (sterno), os plat, formant le devant de la poitrine.

**Sternutatoire*, s. m. et adj. *sternutatoire* (sternutare); se dit d'un remède qui provoque l'éternement.

**Stibé*, *de*, adj. (stibi; antimoine) se dit des remèdes tirés de l'antimoine.

**Stigmaté*, s. m. *stigmaté* (stigma; de *stigma*, je pique), marque d'une plaie. — de la justice, marque des fers rouges sur l'épaule des Vo-

lens. — de *saint François*, sa représentation avec des marques semblables à celles des plaies de J. Cr. — sommet, point capital du pistil. — dans les insectes, orifices extérieurs des vaisseaux aériens.

**Stigmatique*, adj. *stigmatique*, appartenant au stigmate.

**Stigmatisé*, *de*, adj. *stigmatisé*, qui porte les stigmates.

**Stil de grain*, s. m. couleur jaunée qu'emploient les peintres.

**Stillation*, s. f. *stillation* (stillatio), filtration de l'eau.

**Stimulant*, s. e. s. m. et adj. (stimulans) qui est propre à exciter ; méd.

**Stimuler*, v. a. (stimulare) exciter, aiguillonner.

**Stimuleux*, *euse*, adj. *stimuleux*, *euse* (stimulus), garni de poids dont la pique est brûlante ; bot.

**Stipendaire*, adj. *stipendaire* (stipendiarius), soldé.

**Stipendier*, v. a. (stipendiari) avoir à sa solde, sur-tout des soldats.

**Stipule*, *de*, adj. (stipula; de *stipula*, souche) rétréci comme un pieu par sa base ; bot.

**Stipulaner*, e, adj. (stipulanus) qui stipule.

**Stipulation*, s. f. *stipulation* (stipulatio), clause insérée dans un contrat. — ce qui concerne les stipules ; bot.

**Stipule*, s. f. (stipula) écaïlle qui accompagne la base dont les pétioles prennent naissance ; bot.

**Stipulé*, *de*, adj. pourra de stipules.

**Stipuler*, v. a. (stipulari) faire une stipulation.

**Stipuleux*, *euse*, adj. *stipuleux*, *euse*, qui a de grandes stipules.

**Stoïcien*, s. m. *stoïcien* (Στωϊκός); de *στοα*, galerie, portique, philosophe de la secte de Zénon qui se rassemblaient sous un portique. — homme ferme, sévère, inébranlable.

**Stoïcisme*, s. m. *stoïcisme*, philosophie de Zénon. — fermeté, austérité. *Stoïque*, adj. *stoïque*, qui tient de la fermeté et de l'austérité qu'affoient les stoïcisme.

**Stoïcisme*, s. m. *stoïcisme*, qualité de ce qui est stoïque.

Stokfische, s. m. tout poisson salé et séché. — espèce de morue séchée.

***Stolidité**, s. f. (stolidus) stupidité, peu usité.

***Stolonifères**, adj. (stolo; fero, de *stola*) se dit d'une tige dont la racine pousse des dragées.

***Stomacacé**, s. f. (*stoma*, bouche; *stomaia*, mal, vice) félicité de la bouche avec écoulement sanguin des gencives: méd.

Stomacal, adj. (*stomachos*, estomac) bon pour l'estomac.

Stomachique, adj. *stomachique*, qui appartient à l'estomac. — s. m. et adj. (*remède*) bon pour l'estomac.

***Stomacé**, s. m. *stomacés* (*stoma*, bouche; *stoma*, aigu, pointa), genre d'insectes diptères.

Storax, ou **Stryx**, s. m. *storakia*, *stirakia* (*stora*, résine odoriférante qui découle d'un arbre des Indes).

Stora, s. m. (*stora*, *naife*, de *caire*, étendre) rideau de fenêtre, de portière de carrosse, qui se lève et qui se baisse par un ressort.

Strabisme, s. m. *strabisme* (*strabos*, louche) faiblesse de l'un des yeux, qui rend louche.

***Stramone**, s. f. *stramone*, plante, genre de solanées.

Strangulation, s. f. *strangulation* (*strango*, je serre, j'étrangle, étrangement: dictat)

Strangurie, s. f. (*strango*, goutte; *uria*, urine) maladie dans laquelle on rend l'urine goutte à goutte avec douleur.

Strapasser, v. a. *strapasser*, maltraiter de coups; v. m. — travailler à la hâte; peindre grossièrement.

Strapassomer, v. a. *strapassomer*, peindre grossièrement.

Strapontia, s. m. siège garni qu'on met sur le devant des carrosses coupés, etc. — hamac; mar.

Strus, s. m. *strus*, composition qui imite le diamant.

Strasbourg, v. de Fr. Bas-Rhin, Alsace.

Strasse, s. f. *strace*, bourre, rebut de la soie.

Stratagème, s. m. *stratagemas* (*strato*, je parie, armée; *game*, je conduis), ruse de guerre. — fig. finesse, ruse, tour d'adresse.

Stratège, s. m. général athénien.

Stratification, s. f. *stratification*, arrangement de diverses substances qu'on place par couches l'une sur l'autre: chim.

Stratifier, v. a. (*stratus*, faécne) ranger par couches.

Stratocratie, s. f. *stratocracie* (*strato*, armée; *cracie*, puissance), gouvernement militaire: peu usité.

Stratographie, s. f. *stratographia* (*strato*, je décris), description de tout ce qui compose une armée.

Strétil, s. m. pl. anciens corps d'infanterie masquée: peu usité.

Strélorid, s. m. *strélorid*, côté droit du vaisseau.

Strict, e, adj. *strictus* (strictus), étroit, resserré; au moral: *devoir strict*.

Strictement, adv. *strictement* (strictus), d'une manière stricte.

Stries, s. f. pl. (*stria*) cannelures fines et légères sur l'écusson des insectes; sur les écailles des poissons, etc. — cannelures des colonnes.

Strié, e, adj. dont la surface présente des stries. *Colonne striée*, cannelée dans toute sa hauteur. *Tige striée*, qui offre des côtes nombreuses séparées par des intervalles.

***Strigile**, e. m. *strigile* (strigilis), instrument dont les anciens se servaient dans le bain pour racler la peau.

Strictures, s. f. pl. cannelures des colonnes; — ravure de coquillages.

***Striote**, s. m. V. *Cane*.

***Strobilifères**, adj. V. *Conifère*.

***Strimatos**, s. m. pl. (*strimatos*), tapissures; inclanges; fig.

***Strimbe**, s. m. *strimbe* (*strimbe*), genre de testacés univalves.

Strongle, s. m. (*stronglos*) ver long et rond qui se trouve dans les intestins.

***Stroncione**, s. f. *stroncione*, louche, ou terre d'un gris blanchâtre, d'une saveur urineuse, que Fourcroy met au rang des alcalis.

Strophe, s. f. *strophe* (*stropho*, je tourne; je tourne), stampe d'une ode. V. *Antistrophe*.

Structure, s. f. *structure* (structura), manière dont un édifice est bâti. — *da corps d'un poème*, etc. fig.

Stroges, s. m. pl. V. *Fumige*.

Stuc, s. m. *stuc*, marbre broyé avec de la chaux: archit.

Stucateur, s. m. *stucateur*, ouvrier en stuc.

Studeusement, adv. *studeusement* (studiosus), avec soin.

Studieux, euse, adj. *studieux*, euse (studiosus), qui aime l'étude.

Stupefactif, adv. *stupefactif*, ou *stupefactif*, e, adj. *stupefactif* (stupefactus), se dit des remèdes qui diminuent le sentiment et le mouvement.

Stupefaction, s. f. *stupefaction*, diminution ou perte du sentiment. — fig. étonnement extatique.

Stupefait, e, adj. *stupefait*, etc. (stupefactus), interdit, immobile de surprise.

Stupefier, v. a. (stupefactus) engourdir, rendre immobile. *Popium stupefiens*. — fig. causer une grande surprise.

Stupeur, s. f. (*stypor*) engourdissement. — fig. grande surprise. — état d'immobilité où jette une douleur subite et violente.

Stupide, s. e. et adj. (stupidus) hébété, d'un esprit lourd et pesant. — se dit aussi des choses: *insensibilité stupide*.

Stupidement, adv. *stupidement*, d'une manière stupide.

Stupidité, s. f. (stupiditas) pesanteur d'esprit.

Style, s. m. *stilo* (*stilo*, aiguille), poinçon qui servoit aux anciens pour écrire sur des tablettes de cire. — aiguille d'un cadran solaire. — fig. manière d'écrire, de composer, et l'art de parler, d'écrire. — manière de procéder en justice. — manière de composer dans le calendrier, avant ou après la réformation: *ancien*, *nouveau style*.

***Stylisme**, s. m. (*stilo*, je peins, je dessine) partie du pètil, prolongement terminal de l'ovaire, ou filament qui naît d'un de ses côtés, et plus souvent du sommet: botan.

Styler, v. a. *styler*, former, dresser; fan.

Stylé, s. m. *stylé*, petit poignard trois-pointu et à lame triangulaire. — apophyse pointue de l'os du rocher. — instrument long et flexible: chir.

Stylode, s. m. *stylode* (*stilo*, colonne; *stilo*, je marche, je suis appuyé), piédestal d'une colonne.

***Styloglosses**, s. m. pl. *styloglosses* (*stilo*, langue), muscles grêles attachés à l'apophyse styloïde et la langue.

***Stylohyoïdien**, s. m. *stilo-hyoïdien*, muscle qui, de l'apophyse styloïde, se porte aux cornes de l'hyoïde.

***Styloïde**, adj. *stiloïde* (*stilo*, stylet; *stilo*, forme), qui ressemble à un stylet.

***Stylo-mastoidien**, s. m. petit trou situé à la base du crâne.

***Stylo-pharyngiens**, ad. m. pl. *stilo-pharyngiens* (muscles), attachés à l'apophyse styloïde et au pharynx.

Styptique, s. m. et adj. *styptique* (*stypsis*, qui resserre, qui arrête; de *stypsis*, je resserre); se dit des remèdes qui resserrent.

Styx, V. *Storax*.

***Styx**, s. m. *stix*, fleuve des enfers.

***Suage**, s. m. *suage*, outil de serrurier, de chaudronnier, etc. — côté des graisses, du suif dont on enduit un vaisseau: mar.

Suaire, s. m. *suaire* (suere), linceul dans lequel on enveût un mort.

Suaire, e, adj. qui sue.

***Suasion**, s. f. *suasion* (suasio), persuasion: v. m.

Suaire, adj. (*suavis*), doux et agréable; se dit sur-tout des odeurs. — en peinture: *couleur suave*, douce et qui plaît l'œil.

***Suavité**, s. f. (*suavitas*) douceur, agrément. — d'un parfum, de son pinceau, d'une mélodie. — au pl. consolations dans l'ornaison.

***Subalaire**, adj. *subalaire* (subalaris), qui vient sous la aisselle des branches: bot.

Subalterne, s. e. et adj. (sub, alter) subordonné à un autre.

Subdélégation, s. f. *subdélégation*, commission que donne celui qui subdélègue.

Subdéléguer, v. a. *subdéléguer* (sub, delegare), commettre avec pouvoir d'agir, de négocier. On dit substantiv. un *subdélégué*.

Subdiviser, v. a. *subdiviser* (subdividere), diviser une partie d'un tout déjà divisé.

Subdivision, s. f. *subdivision* (subdivisio), division d'une des parties d'un tout déjà divisé.

***Suber**, s. m. *suber* (suber), l'un des matériaux immédiats des végétaux, substance analogue au liège.

***Subérole**, s. m. nom générique des sels formés par l'acide subérique.

***Subérique**, v. *Liégeois*.

***Subérique**, adj. *subérique* (acide), dont le suber, le liège est la base.

Substitution, s. f. *substitution* (substitutio), vente publique ou plus souvent et dernier enchérisseur.

Substante, adj. f. (substantans), se dit d'une lievre dont un accès commence avant la fin du précédent.

Suber, v. m. (subiro), être assujéti à ce qui est prescrit, ordonné: *suber le joug*, son sort. — son jugement, la peine qu'il prononce. — l'interroge-toire, répondre aux interrogations du juge. — la question, y être mis.

Subil, e, adj. *subil*, e (subilitus), prompt, soudain.

Subitement, adv. *subitement*, soudainement.

Subjonctif, s. m. (subjunctivus), un des modes du verbe. V. la Grammaire.

Subjuguer, v. a. *subjugher* (subjugar; de *subjugare*), réduire en sujétion. — fig. prendre de l'ascendant sur quelqu'un.

Sublimation, s. f. *sublimacion* (sublimare), opération chimique. V. *Sublimer*.

Sublimatoire, s. m. *sublimatorio*, vaisseau qui sert à la sublimation.

Sublime, adj. (sublimis) haut, élevé; on ne le dit qu'au moral; *génie, dans, pensée sublime*. — s. m. ce qu'il y a de grand, d'excellent dans les pensées, dans le style, dans les actions. — ou *Payford*, s. m. muscle fléchisseur des doigts.

Sublimé, s. m. — doux, muriate de mercure. — corrosif, muriate oxygéné de mercure.

Sublimement, adv. *sublimemant*, d'une manière sublime.

Sublimer, v. a. (sublimare) volatiliser; chim.

Sublimité, s. f. (sublimitas) qualité de ce qui est sublime.

Sublingual, s. adj. *sublingual* (subl., lingua), placé sous la langue.

Sublunaire, adj. *sublunère* (sublunaris), qui est entre la terre et l'orbite de la lune.

Submerger, v. a. *submerger* (submergere), inonder, engloutir dans l'eau. *Plante submergée*, entièrement plongée dans l'eau; bot.

* **Submersible**, adj. *submersible*; se dit de la fructification des plantes aquatiques dont les fleurs se plongent dans l'eau des que les ovaires sont fécondés.

Submersion, s. f. *submersion* (submersio), inondation qui couvre totalement un pays.

* **Suboraler**, v. a. (subodorari) sentir de loin, prévoir; peusist.

Subordination, s. f. *subordinacion* (sub., ordinatio), ordre établi entre les personnes, qui les fait dépendre les unes des autres.

Subordonnement, adv. *subordonnément*, en sous-ordre.

Subordonner, v. a. *subordonner* (sub., ordinare), établir la subordination.

Subornation, s. f. *subornacion*, action de suborner.

Suborner, v. a. (subornare) séduire, porter à faire une action contre le devoir; — une fille, des témoins.

Suborner, euse, s. *suborner*, euze (subornator), qui suborne.

Subornerge, s. m. *suborgerge*, celui qui vend, dans les comptoirs de la compagnie des Indes, les marchandises

qu'elle y fait porter, et qui en achète d'autres pour le retour des vaisseaux.

Subrécit, s. m. *subrécito*, surplus de l'écot. — l'ém. demande inattendue qui vient par dessus les autres.

Subreptic, adj. (subreptivus) *lettres subreptives*, obtenues sur un exposé faux.

Subrepticement, adv. *subrepticemant*, d'une manière subreptive.

Subreption, s. f. *subrepcion* (subreptio), surprise faite à un juge en lui cachant la vérité.

Subrogation, s. f. *subrogacion*, action de subroger.

Subroger, v. a. (subrogare) substituer, mettre à la place de quelqu'un.

Subrogé tuteur, celui qui nomment les parents et le juge, pour empêcher le tuteur de rien faire contre les intérêts du mineur.

Subséquemment, adv. *subséquentment* (subsequenter), ensuite, après; prat.

Subséquent, s. adj. *subsécant* (subsequens), qui suit, qui vient après.

Subsiste, s. m. levée de deniers pour les besoins de l'Etat. — secours d'argent qu'un prince demande à un autre prince son allié.

Subsistiaire, adj. *subsidière* (subsidiarius), qui vient à l'appui; moyen; hypothèque; coutume; subsistiaire; pr.

Subsistivement, adv. *subsistémant*, d'une manière subsidiaire, en second lieu.

Subsistance, s. f. *subsistencia* (subsistentia; B. L.) nourriture et entretien. — au pl. vivres, munitions.

Subsister, v. u. *subsister* (subsistere; de *subsistere*), continuer d'être, demeurer en vigueur. — vivre et s'entretenir.

Substante, s. f. (substantia; de substantio; *substantia*) être qui subsiste par lui-même; à la différence de l'accident; philos. — matière quelconque; substance pierreuse, aqueuse. — ce qu'il y a de plus succulent en quelque chose, et fig. de plus essentiel dans un discours, dans une affaire. — ce qui est nécessaire pour la subsistance; s'engrossir de la substance du peuple. En substance, en gros, en abrégé.

Substantiel, elle, adj. *substantiel*, éle (substantialis), succulent, plein de substance; élement substantiel; extraire ce qu'il y a de plus substantiel dans un discours; fig.

Substantiellement, adv. *substantielemant*, quant à la substance; dogm.

Substantif, s. et adj. m. (substanti-

vum) se dit de tout nom qui exprime une substance; gramm.

Substantivement, adv. *substantielemant* (substantive), en manière de substantif.

Substituer, v. a. (substituere) mettre une personne ou une chose à la place d'une autre. — appeler quelqu'un à une succession, après un autre ou à son défaut.

Substitut, s. m. (substitutus) officier de judicature chargé de suppléer l'officier principal. — l'ém. délégué.

Substitution, s. f. *substitutio* (substitutio), action de substituer. — disposition par laquelle on substitue les biens.

Subterfuge, s. m. (subterfugium) fuite, échappatoire en matière d'affaires, de dispute.

Subtil, s. adj. (subtilis) délié, fin, menu; *air, sang subtil*, manière subtile. — qui pénètre, qui s'insinue aisément; *esprit subtil*. — fig. *voler, excommoleur subtil*, très-adroit. *Vue, ouïe, pensée subtile*; fig.

Subtilement, adv. *subtilement* (subtiliter), d'une manière subtile et délicate.

Subtilisation, s. f. *subtilizacio*, action de subtiliser certaines liqueurs par l'action du feu.

Subtiliser, v. a. *subtilizer*, rendre délié, pénétrant; — les esprits, le sang, — tromper subtilement. — v. n. raffiner, chercher trop de finesse.

Subtilité, s. f. (subtilitas) qualité de ce qui est subtil; — de l'air, du poison, d'un couleur. — finesse, tact, pénétration.

* **Subulé**, ée, adj. (subula) en forme d'aiguille; bot.

Suburbicaire, adj. *suburbikère* (suburbicariae); se dit des dix provinces qui composent le territoire de Rome.

Subvenir, v. n. (subvenire) venir l'auxiliaire avoir; secourir, soulager; en parlant des choses, pourvoir.

Subvention, s. f. *subvention* (subventio), secours d'argent, espèce de subside.

* **Subversif**, ive, adj. qui renverse, qui détruit; m. nouv.

Subversion, s. f. (subversio), renversement; fig.

Subvertir, v. a. (subvertere) renverser; fig. — les lois, l'Etat.

Suc, s. m. *suc* (succus), liqueur qui s'exprime des plantes, des vides, etc.

— fig. ce qu'il y a de plus substantiel dans un livre, etc.

Succéder, v. n. *succedere* (succedere), prendre la place de... venir après... hériter de quelqu'un par droit de pa-

renté. — réussir, en parlant des choses.

* **Successeur**, v. e, adj. *successorial* (successoriatius), qui remplace un autre; anat.

Succès, s. m. *succès* (succensus), réussite, issue d'une affaire; *bon, mauvais succès*. — pris absolument, se prend en bonne part.

Successeur, s. m. *successeur* (successor), celui qui succède à un autre dans une place.

Successeur, ive, adj. *successorif* (successorius), qui succède sans interruption. *Droits successeurs*, qu'on a une succession.

Succession, s. f. *succesio* (succesio), biens qu'un homme laisse en mourant. — suite de personnes d'une même maison qui ont succédé les unes aux autres.

Succesivement, adv. *succesielemant* (succesive), l'un après l'autre.

Succin, s. m. *succin* (succinum), ambre jaune.

* **Succinate**, s. m. *succinate*, nom générique des sels formés par la combinaison de l'acide succinique avec différents bases.

Succiné, ée, adj. *succiné*, inkte (succinatus), court, bref; *discours succiné*, il est succiné dans ses réponses. *Repas succiné*, fort léger; fam.

Succinément, adv. *succinémant* (succinatus) *parler, et fam. diner*, d'une manière succinée.

* **Succinique**, adj. *succinique* (succinicus); se dit d'un acide extrait du succin.

Succion, s. f. *succio* (succum; de sugere), action de sucer.

Succomber, v. n. *succomber* (succumbere), être accablé sous un fardeau. — sous le poids des affaires; fig. — se laisser vaincre par; — à la tentation; à la douleur. — avoir du désavantage dans une entreprise faite contre quelqu'un.

Succube, s. m. *succuba* (succuba), espèce de cauchemar dans lequel le malade s'imagine voir des plaisirs véniens. — suivant le peuple, démon qui prend la forme d'une femme pour avoir la compagnie charnelle d'un homme; V. *Incube*.

* **Succulentement**, adv. *succulentemant*, avec une nourriture succulente.

Succulent, s. e, adj. *succulent* (succulentus), plein de suc.

Succursale, s. e, et adj. *succursale* (succurrens); se dit d'une église qui sert d'aide à une paroisse.

Succément, s. m. *succément*, action de sucer.

Sucer, v. a. *sucere* (sugere); tirer

une liqueur, un suc avec les livres; se dit de la liqueur qu'on attire, et du corps dont on l'attire: — *le lait, unos le sang, une plume* — tirer peu à peu l'argot de quelqu'un à l'am.

Sueur, s. m. celui qui suce les plaies pour les guérir.

Suiper, s. m. *suoper*, ce qui sert à suer.

Suçon, s. m. éleveur qu'on fait à la peau en la sucant fortement.

Suocier, v. a. suocer plusieurs fois et à diverses reprises.

Sucre, s. m. (*saccharum*), un des matériaux immédiats des végétaux substance d'une saveur piquante et agréable, très-proche du mielage, qu'on tire particulièrement d'une espèce de cannes qui viennent dans les pays chauds. *Il est tout sucré et tout miel, fort, doncercx*; s. m.

Sucrer, v. a. mêler du sucre avec quelque chose — au pain, qui a le goût du sucre — prov. *elle fait le sucré*, elle affecte de paraître modeste, innocente, scrupuleuse.

Sucrerie, s. f. lieu où l'on prépare le sucre — an pl. choses très-sucrées, dragées, confitures, etc.

Sucrier, s. m. *sucrier*, vase où l'on met du sucre en poudre en en morceaux.

Sucrin, adj. m. (*melon*), qui a le goût du sucre.

Sudcion, s. f. V. *Sudcion*.

Sud, s. m. *sud*, midi, vent du midi. *Sud-est*, partie du monde, et vent entre le sud et l'est. *Sud-sud-est*, vent entre le sud et le sud-est. *Sud-ouest*, partie du monde et vent entre le sud et l'ouest. *Sud-sud-ouest*, vent entre le sud et le sud-ouest.

Sudorifère, ou **Sudorifique**, adj. [*sudor*; *fero* ou *facio*] qui provoque la sueur. — s. m. un sudorifique de Méd.

Suète, roy. d'Europe.

***Suétose**, s. m. *suédois*, de Suède.

Suète, s. f. inquiétude subite mêlée de crainte; pop.

Suer, v. b. *sudare* rendre par les pores une humeur liquide. *Dans le défilé les murailles suent*. — fig. travailler beaucoup pour... — v. a. *suer sang et sueur*, se donner beaucoup de peine pour.

— *de l'encre, de l'huile, avoir une sueur noire, onctueuse*. — la *vérole*, se faire suer pour guérir de la vérole.

Suette, s. f. *suete* (sudor; *de ūber*) maladie contractée par une sueur excessive.

Suerer, s. f. humeur, érosité qui sort par les pores — fig. et au pl. pertes qu'on se donne pour réussir. *A la sueur*

de son front, en travaillant beaucoup. **Suffetes**, s. m. pl. (suffes), premiers magistrats de l'ancienne Carthage.

Suffire, v. n. *suffire* (sufficere); *suffi*; *suffisant*; *je suffis*; passé déf. *je suffis*; *je suffirai*; *que je suffisse*; pouvoir fournir, satisfaire à... *peu de bien suffit au sage; il ne peut suffire à toutes ses affaires* — *bon, suffit, ou cela suffit*, c'est assez, n'en parlons plus — v. impars. *Il suffit* (c'est assez) de...

Suffisamment, adv. *suffisamment*, assez.

Suffisance, s. f. *suffisance* (sufficiens); *h. L.* ce qui suffit; *fm.* *A suffisance*, assez. — capacité; chancel. — vanité, présomption.

Suffisant, e, adj. *suffisant* (sufficiens); qui suffit. — s. étad. présomptueux.

Suffocant, e, adj. *suffokant* (suffocans); qui suffoque.

Suffocation, s. f. *suffocatio* (suffocatio) étouffement, perte de respiration.

Suffoquer, v. a. et m. *suffokare* (suffocare), étouffer, faire perdre la respiration. — *de colère, d'indignation*; fig.

Suffragant, s. et adj. m. *suffragant*; se dit d'un évêque, par rapport à son métropolitain.

Suffrage, s. m. *suffragium* (suffragium), voix qu'on donne dans les délibérations et en matière d'élection. — approbation. — au pl. prières de l'église, des saints.

Suffumigation, s. f. *suffumigatio* (suffumigatio), combustion de substances odorantes pour corriger la mauvaise odeur, ou détruire les miasmes.

Suffusion, s. f. *suffusio* (suffusio), épauchement du sang ou de la bile entre cuir et chair; méd.

Suggérer, v. a. *suggestere* (suggerere), insinuer, inspirer une chose à quelqu'un.

Suggestion, s. f. *suggestio* (suggestion), insigation.

***Sugillation**, s. f. *sugillation* (sugillatio), meurtrissure; chir.

Sucide, s. m. (*sui*, occidere) action de celui qui se tue lui-même. — celui qui se tue lui-même.

Sûte, s. f. matière noire et épaisse que laisse la fumée, et qui s'attache au tuyau de la cheminée.

Suif, s. m. *suif*, grasse de mouton, de bœuf, dont on fait la chandelle.

Suins, s. m., sels neutres séparés du vetre.

Suinter, s. m. humeur onctueuse qui sort du corps des animaux.

Suivement, s. m. *suivement*, action de suinter.

Suinter, v. n. se dit d'une liqueur, d'un humeur qui s'écoule presque insensiblement: *ce vin, cette plume, ce tonneau suinte*.

Suisse, s. m. *suice*, portier qui est d'origine suisse.

Suisse, rép. d'Europe.

Suite, s. f. ceux qui suivent, qui vont après; cortège. — ce qui suit — continuation d'un ouvrage. — enchaînement de choses arrivées l'une après l'autre. — choses de même espèce rangées par ordre: *suite de médailles, d'épigrammes*. — effets d'un événement; *cette affaire aura des suites*. — ordre, liaison: *il n'y a point de suite dans ce discours*.

Être à la suite (du cortège) d'un ambassadeur. **Être à la suite** d'un affaire, le poursuivre. **De suite**, l'un après l'autre, sans interruption. *Toute suite, sur-le-champ*.

Suivant, prép. selon. **Suivant que**, conj. selon que.

Suivant, e, adj. qui suit, qui est après, qui accompagne.

Suivante, s. f. demoiselle qui accompagne une dame.

Suivre, v. a. *suivi*, *suivante*; *suivre*; *mar*.

Suivre, v. a. *suivi*, *suivants*; *suivre*; *vous suivez*; *je suivais*; *allez après*. — accompagner, escorter. *L'envie suit la prospérité*; fig. — être après par rapport au temps, au lieu, au rang, etc.

— aller après pour attraper: *suivre un cerf, un voleur*. — observer, épier: *il fait suivre cet homme-là*; *j'ai suivi sa conduite*. — se laisser conduire à: *suivre sa passion*; *son caprice*. — *la mode, son avis, la loi, s'y conformer*. — *un chemin, continuer d'y marcher*. — *le chemin de la gloire, les traces d'un héros*; fig. — un prédicateur, être assidu à ses sermons. — *le barreau, le fréquentier*. *Discours, raisonnement bien suivis*, où il y a de l'ordre, de la liaison.

Sujet, s. m. *suje* (subjectus), cause, raison, motif. — matière sur laquelle on parle, on écrit, on compose un tableau, etc. — objet d'une science. — air sur lequel on fait les parties: mus. — terme de toute proposition, auquel on nie ou l'on affirme quelque chose: log. — personne: *c'est un bon*; *un pauvre*; *un mauvais sujet*.

Sujette, s. f. *suje*, etc., soumise à... dépendant de... — accoutumé, exposé à s'enivrer, à la goutte. — s. et adj. soumis à une autorité qui gouverne.

Sujétion, s. f. *sujection* (subjectio), dépendance, assujettissement, assiduité gênante.

Sulfate, s. m. nom générique des sels formés par la combustion de l'acide sulfurique avec différents bases. **Sulfites**, sels que forme l'acide sulfurique chim.

Sulfure, s. m. (sulphur) toute combinaison du soufre avec les alcalis, les terres et les métaux: chim.

Sulfure, *éte*, ou **Sulfureux**, *eure*, adj. (sulphureux) où il entre du soufre, qui tient de la nature du soufre. **Acide sulfurique**, formé par la combustion lente et imparfaite du soufre.

***Sulfurique**, adj. *sulfurique* (*acide*), formé par la combustion rapide et complète du soufre. chim.

***Sulphurien**, s. m. *sulphurien*, séminaire de St-Sulpice.

Sultan, s. m. titre de l'empereur des Turcs et de divers princes musulmans et Tartares.

Sultane, s. f. femme du Grand-Seigneur. — sorte de vaisseau de guerre des Turcs.

***Sultanni**, s. m. monnaie d'or turque.

Surnal, s. m. *sumak*, plante, genre de térbenthacées.

Sund (le), *sund* (le d se pron. ce), détroit de la mer Baltique.

Superv, v. n. se boucher: *cette voie d'eau a superv*, l'ouverture s'en est bouchée; mar.

Supération, s. f. *supercatio* (supercatio), excédant du mouvement d'un planète par rapport à une autre; astr.

Superbe, adj. (*superbus*) qui s'estime trop, qui presume trop de lui. — s. m. *restes aux superbes*. — qui hèle apparence, grand, magnifique, somptueux; *femme, cheval, équipage, vers, festin superbe*. — s. f. orgueil; v. m. — s. m. muscle releveur de l'œil.

Superbelement, adv. *superbement* (superbe), orgueilleusement, magnifiquement.

Supercherie, s. f. tromperie, fraude, avec finesse.

***Supère**, adj. (*superior*) se dit du calice où le germe est au dessus du réceptacle; bot.

Superfétation, s. f. *superfœtation* (superfœtatio), conception d'un fœtus quand il y en a déjà un dans le sein de la mère.

Superficie, s. f. (*superficies*) longueur et largeur, sans profondeur:

gém. — dans l'usage ordinaire, surface. — légère connaissance des choses; fig.

Superficiel, elle, adj. (superficialis; B. L.) qui n'est qu'à la superficie; peu usité au propre. **Connaissance superficielle**, fig. peu approfondie. **Homme superficiel**, qui ne sait rien à fond.

Superficiellement, adv. **superficiellement**, d'une manière superficielle; surtout au figuré.

Superfin, e, s. m. et adj. très-fin; f. de commerce.

Superflu, ue, adj. (superfluous; de *superfluo*; couler par-dessus) qui est de trop, au-delà du nécessaire.

Superfluité, s. f. (superfluitas) abondance vicieuse. — ce qui est superflu. **Supérieur, e, s.** (superior) qui a commandement, autorité sur... — qui dirige un monastère. — adj. qui est au dessus: phys. et mor. **Conseils supérieurs**, Cours supérieures, qui jugent en dernier ressort.

Supérieurement, adv. **supérieurement**, d'une manière supérieure; parfaitement bien.

Supériorité, s. f. prééminence, autorité, emploi de supérieur. — excellence au dessus des autres.

Superlatif, ive, s. m. et adj. (superlativus) mot qui exprime la supériorité dans un très-grand, dans le plus grand degré: le plus sage; très-âge; gramm. **Bon, mauvais au superlatif**, extrêmement; fam.

Superlativement, adv. **superlativement**, au plus haut degré; fam.

Supposer, v. a. **supponere** (supponere); poser dessus.

Superposition, s. f. **superpositio** (super, positio), action de poser une ligne, une surface, un corps sur un autre didact.

Suppuration, s. f. **suppuratio** (super, purgatio), purgation outrée.

Supraser, v. m. **supraser** (supraser); succorer; v. m.

Supratermément, adv. **supratermément** (superlativus), d'une manière superlativement.

Supratermieux, euse, adj. **supratermieux, euse** (superlativus), qui a de la supériorité. — exact jusqu'à l'excès. — en parlant des choses où il y a de la supériorité.

Supposition, s. f. **suppositio** (supersilio), fausse idée qu'on a de certaines pratiques religieuses auxquelles on s'attache avec trop de

crainte ou de crédulité. — fausse croyance, crédulité en matière de religion: les *suppositions indiennes, mahométanes*, etc. — vain présage qu'on tire d'un accident fortuit. — fig. excès de soin, d'exactitude.

Supra, s. m. (supinum) sorte de substantif verbal qui fait fonction de l'infinitif; gramm.

Supinateur, adj. m. qui contribue à la supination.

Supination, s. f. **supinatio** (supinatio), attitude dans laquelle la main est tournée en dehors et en dessus.

Supplantation, s. f. **supplantatio** (supplantatio; B. L.) action de supplanter.

Supplanter, v. a. (supplantare; B. L.) faire perdre à un homme la faveur, l'établissement qu'il avoit auprès de quelqu'un, et se mettre à sa place.

Suppléant, s. m. **suppléant**, nommé pour remplacer un fonctionnaire public en cas de mort ou de démission.

Suppléer, v. a. (supplere; de *sup*, sous; et *supplere*, remplir) ajouter, fournir ce qui manque à... — *quelqu'un*, le remplacer, faire ses fonctions. — v. n. réparer le défaut de quelque chose: la couleur supplée au nombre.

Supplément, s. m. **supplément** (supplementum), ce qu'on donne pour suppléer. — *d'un livre*, ce qu'on a ajouté pour suppléer à ce qui y manquoit.

Suppliant, e, s. et adj. (supplicans) qui supplie.

Supplication, s. f. **supplicatio** (supplicatio), humble prière.

Supplicer, v. m. **supplicare** (supplicare), punition corporelle ordonnée par la justice. — ce qui cause une douleur, et fig. une affliction, une inquiétude violente. **Le dernier supplice**, la mort. **Mener au supplice**, à un supplice suivi de la mort.

Supplicier, v. a. faire souffrir le supplice de la mort.

Supplier, v. a. **supplicare** (supplicare); de *sup*, sous; et *supplicare*, de *supplicare*, prier humblement.

Supplique, s. f. **supplicatio**, terme de la daterie de Rome et des universités; requête.

Support, s. m. **supper**, ce qui soutient une chose; sur quoi elle pose. — fig. aide, appui, protection. — au pl. figures qui soutiennent un écusson.

Supportable, adj. qu'on peut souffrir. — qu'on peut tolérer.

Supportablement, adv. **supportablement**, d'une manière supportable.

Supportant, e, adj. se dit des pièces au dessus desquelles se trouve une chose qui ne porte pas absolument dessus: blas.

Supporter, v. a. (sub, portare; de *sup*, porter, soutenir. — souffrir, endurer. — souffrir avec patience.

Supposer, v. a. **supponere** (supponere), mettre en avant une chose comme établie, comme reçue, pour en tirer quelque induction. — alléguer comme vrai ce qui est faux. *Cela suppose, ou suppose que*, cela étant supposé.

Supposition, s. f. **suppositio** (suppositio), proposition qu'on suppose comme vraie ou possible pour en tirer une induction. — fausse allégation, chose contournée. — production en justice d'une pièce fautive.

Suppositoire, s. m. **suppositorius** (suppositorius), médicament solide en forme de cône long qu'on met dans le fondement pour lâcher le ventre.

Supposé, s. m. **suppositus** (suppositus), membre d'une université, qui y remplit certaines fonctions. — fauteur, partisan; en mauvais part.

Suppression, s. f. **suppressio** (suppressio), action de supprimer. — défaut d'évacuation de quelque humeur: méd. — *de part*, obstacle mis à la naissance d'un enfant, ou connaissance ôtée de son existence, de son état.

Supprimer, v. a. **supprimere** (supprimere), empêcher ou faire cesser de paraître: — *un acte, un libelle*. — faire passer sous silence. — abolir, retrancher.

Suppuratif, ive, adj. qui facilite la suppuration. — s. m. un **suppuratif**.

Suppuration, s. f. **suppuratio** (suppuratio), écoulement du pus d'une plaie.

Suppurer, v. n. (suppurare; de *sup*, pus) jeter du pus.

Supputation, s. f. **supputatio** (supputatio), calcul.

Supputer, v. a. et n. (supputare) calculer.

Suprémacie, s. f. **supremacia**, droit que se sont attribués les rois d'Angleterre, d'être les chefs de la religion anglaise. — (*serment de*) par lequel on reconnoit ce droit.

Suprême, adj. (supremus) qui est au dessus de tout en son genre. **L'instant suprême**, poët. la mort.

Sur, prépos. (super; de *sup*) qui marque la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui la soutient ou

qui est simplement au dessous d'elle. — joignant, tout proche: *cille sur la Seine; maison sur le grand chemin*. — dans: *écrits cela sur votre livre*. — vers: *sur la fin du mois*, etc. V. la Grammaire.

Sur, e, adj. qui a un goût acide, aigre.

Sur, e, adj. (securus) certain, indubitable: *le fait est sûr*. — qui doit arriver infailliblement: *le projet est sûr*. — qui produit ordinairement son effet: *remède sûr*. *Mémoire sûr*, fidèle. *Ce chirurgien a la main sûre*, ferme dans ses opérations. *Godé sûr*, je ne trompe pas dans ses jugements.

Être sûr, savoir certainement. Être sûr d'un homme, être assuré de sa fidélité. *Ami, banquier sûr*, à qui l'on peut se fier. *Chemin sûr*, où il n'y a rien à craindre des voleurs. *Mettre un homme en lieu sûr*, où il n'a rien à craindre, ou bien où l'on soit assuré de sa personne. *Prendre le plus sûr*, le parti le plus sûr. *A coup sûr*, infailliblement.

Surabondamment, adv. **surabundamment**, plus que suffisamment.

Surabondance, s. f. (superabundantia; B. L.) très-grande abondance.

Surabondant, e, adj. (superabundans) qui surabonde.

Surabonder, v. n. (superabundare) être très-abondant.

Suracheter, v. a. (super, ad, captare) acheter une chose plus qu'elle ne vaut.

Sur-aigu, ue, adj. **sur-aigu** (acutus), fort aigu; mus.

Sural, e, adj. (sural) qui appartient au gras de la jambe.

Sur-aller, v. n. se dit d'un chien qui passe sur la voie sans crier.

Sur-andouiller, s. m. **sur-andouiller** (ll. m.) andouiller plus grand que les autres, qui se trouve à la tête de quelques cerfs.

Surannation, s. f. **surannatio**; se dit des lettres qu'on obtient pour rendre la validité à celles qui sont surannées.

Suranner, v. n. **surannare** (super, annus), avoir plus d'un an de date, et généralement en parlant des lettres, avoir passé l'année au delà de laquelle ils n'ont plus d'effet: *il a laissé suranner ses lettres*. — au part. vieux, qui n'est plus d'usage: *habits, gants surannés; mode, beauté surannée*.

Sur-arbitre, s. m. (arbitrer) celui

qu'on choisit pour décider une affaire quand les arbitres sont partagés.

**Surar*, adj. m. *surar* (venaire), préparé avec des fleurs deureau.

Surbaissé, é, adj. (*Beruz*, comp. de *éba*: profond) se dit des arcades et des voûtes qui ne sont pas en plein cintre, mais qui vont en s'abaissant par le milieu.

Surbaïssement, s. m. *surbaïssement*, quantité dont une arcade est surbaissée.

**Surbut*, s. m. pièce qui tourne sur un pivot : charp.

Surcuens, s. m. *surcuens*, (prou. l'a finale), (ceaus), prénoms rentiers seigneuriaux dont un héritage est chargé par dessus les cens.

Surcharge, s. f. surcoût de charge. *Surcharger*, v. a. charger trop. *Être surchargé* d'affaires; fig.

Surcheffaires, s. f. pl. *surcheffaires*, t. de forges, pailles ou défauts dans l'acier.

**Surcilier*, adj. m. *surcil* (supercilium), qui appartient aux sourcils.

Surcompas, é, adj. *surcompas* (super, compas); se dit des temps des verbes où l'on redouble l'auxiliaire avoir; j'aurais eu fait : gramm. — au fém. se dit des feuilles fort divisées : bot. — s. m. résultat de la combinaison des corps composés : chim.

**Surcostaux*, s. m. pl. *surcostés* (costa), muscles relevants des côtes. *Surcoissance*, s. f. *surcoissance* (crescentia), ce qui croît au corps par dessus la nature.

Surcoûl, s. m. *surcoûl*, augmentation : — de provisions, de bœuf, de viande.

Surcroûte, v. n. *surcroûte* (supercretere); se dit de la chair qui vient dans les plaies plus abondamment qu'il ne faut. — v. a. augmenter au delà des bornes : — le prix des marchandises.

Surdent, s. f. *surdent* (dens), dent qui vient hors de rang sur une autre, ou entre deux dents. — dent de cheval, plus longue que les autres.

Surdité, s. f. (surditas), perte ou grande diminution du sens de l'ouïe.

Surdorer, v. a. (desurer; B. L. pour atraiter; de *aspis*) dorer doublement à fond, solidement.

Surdos, s. m. *surdos* (dorsum), bande de cuir qui soutient les traits et les reculemens d'un cheval de carrosse.

Suréau, s. m. *suré*, arbre plein d'une substance moëlleuse.

Sûrement, adv. *sûrement*, en sûreté. — certainement.

**Suréminent*, e, adj. *suréminent* (suprememinens), éminent au suprême degré.

Surénière, s. f. *surénière*, enclêtre faite au dessus d'une autre.

Suréchiré, v. n. *suréchiré* (aruis), faire une surénière.

**Surépineux*, euse, adj. *surépineux*, euse (spinex), qui est au dessus de l'épine du dos. — s. m. muscle qui s'attache à la fosse sacrée de l'omoplate.

Surérégation, s. f. *surérégation* (supererogatio), ce qu'on fait au delà des obligations du christianisme, au delà de ce qu'on a promis.

Surérégatoire, adj. *surérégatoire*, qui est au delà de ce qu'on est obligé de faire.

Suré, è, adj. *suré*, è, un peu acide.

Sûreté, s. f. (securitas) état de ce qui est à l'abri de tout danger. *Mettre un homme en lieu de sûreté*, en prison. *En sûreté de conscience*, sans la blesser. — caution, garantie : avant de conclure, prenez vos sûretés.

Surface, s. f. (superficies) superficie.

Surfaire, v. a. et n. *surfaire* (super, faire), demander trop d'une chose qui est à vendre.

Surfaite, s. m. *surfaite* (lactis), grosse et large sangle qui sert à tenir plus ferme la selle d'un cheval.

**Surfeuille*, s. f. *surfeuille* (II m.) (folium de quibus) petite membrane qui couvre le bourgeon : bot.

**Surfleuri*, v. n. (superflorere) fleurer après avoir donné du fruit.

**Surge*, adj. *surge* (laïne), grasse, en suint.

Surgeon, s. m. *surjon* (urgere), rejeton qui sort du tronc du pied d'un arbre. — issu, descendant d'une race; v. m. *surjon*, petit jet d'eau qui sort naturellement d'une terre, d'une roche.

Surjir, v. n. (urgere) arriver, aborder : — au port : à bon port; ne se dit plus guère qu'à l'infinitif.

Surhaussement, s. m. *surhaussement*, action de surhausser.

Surhausser, v. a. *surécher* (altus), mettre à plus haut prix ce qui étoit déjà assez cher. — élever une voûte au delà de son plein cintre.

Surhumain, e, adj. *surhumain* (humanius), qui est au delà de l'humain : phys. et moral.

**Surhumérale*, adj. f. *surhumérale*

(humerus); se dit d'une arête ou d'une veine qui se porte aux muscles qui couvrent l'omoplate.

Surjalade, s. m. petit quadrupède carnivore du Cap de Bonne-Espérance, plus petit que la mangouste, dont il se rapproche par la forme.

Surintendance, s. f. *surintendance* (intendere; de *irius*, tendre avec force) inspection, direction générale au dessus des autres. — charge de surintendant.

Surintendant, s. m. celui qui a la surintendance.

Surintendante, s. f. femme de surintendant. — dame qui avoit la première charge de la maison de la reine.

Surjet, s. m. *surje* (superjectus), espèce de couture.

Surjeter, v. a. coudre en surjet.

Surlendemain, s. m. *surlendemain*, jour qui suit le lendemain.

Surlonge, s. f. *surloque* (longus), la partie du bœuf qui reste après qu'on a levé l'épaulé et la cuisse, et où l'on prend les aloyaux.

**Surmarcher*, v. n. revenir sur ses aïres; vêt.

Surmener, v. a. (minare) fatiguer les bêtes de somme en les faisant aller trop vite et trop long-temps.

Surmonter, v. a. (mons, montis) monter au dessus; fig. surpasser, vaincre, dompter. *Pièce surmontée*, au dessus de laquelle il y en a une autre qui la touche immédiatement : blas.

**Surmoût*, s. m. *surmoût* (mustum), vin tiré de la cuve sans avoir cuvé ni été pressuré.

Surmoûté, s. m. *surmoûté* (nullus), poison de mer.

**Surmoûté*, s. m. quadrupède rongeur plus gros que le rat.

Surmozer, v. n. *surmozer* (supernotare), se soutenir sur la surface d'un fluide.

Surnatural, è, adj. (supernaturalis) qui est au dessus des forces de la nature.

Surnaturallement, adv. *surnaturallement*, d'une manière surnaturelle.

Surnom, s. m. *surnom*, nom, épithète qu'on a ajoutée au nom propre d'une personne ou d'une famille.

**Surnommer*, v. a. *surnommer* (supernominare), donner un surnom.

Surnuméraire, adj. *surnuméraire* (supernumerarius), qui est au dessus du nombre déterminé.

Suron, s. m. cuir de bœuf qui recou-

vre les ballets de marchandises expédies du Mexique.

Suron, s. m. *suron*, tumeur dure sur la jambe d'un cheval.

**Surpanser*, v. a. *surpanser*, être plus élevé, excéder. — être au dessus de quelqu'un en bien ou en mal.

Surpascient, e, adj. *surpascient*; se dit de la partie dont il s'en faut qu'un nombre ou une grandeur ne soit contenue juste dans une autre : mathém.

Surpayer, v. a. *surpayer*, payer trop cher, plus qu'il n'est dû.

Surpeau, s. f. *surpe* (pellis), épiderme.

Surplus, s. m. *surplus*, vêtement d'église, de toile, et à manches longues et larges.

Surplomb, s. m. *surplon*, défaut de ce qui n'est pas à plomb.

Surplomber, v. n. *surplomber*, être hors de l'équilibre.

Surplus, s. m. *surplus*, ce qui reste, l'excédant. *Au surplus*, au reste.

**Surposé*, é, adj. *surposé*; se dit des graines posées l'une sur l'autre longitudinalement.

Surprendre, e, adj. étonnant.

Surprendre, v. a. *surprendre* (prehendere), prendre sur le fait; prendre à l'improvu, à dépourvu. — tromper, abuser. — étonner. — des lettres, les intercepter. — la confiance de quelqu'un, se la procurer par artifice. — arriver inopinément : la fièvre, la pluie l'a surpris.

Surpris, e, adj. étonné. — part. de surprendre.

Surprise, s. f. *surprise*, action par laquelle on surprend. — étonnement, trouble.

Surprinâles, adj. f. pl. (*capsules*) aibiliaires.

Surpris, s. m. *surpis* (saltus), surprise; être réveillé en sursaut, subitement, et par quelque grand bruit.

Surprise, s. f. *surprise*, délai pendant lequel une affaire est surprise.

Sursemmer, v. a. *sursemmer* (seminare), semer de nouveau une terre déjà semée.

Sursovir, v. a. *sursovir* (supercedere), survis; survoiant; je sursois; je survois; je survis; je survoisais; suspensité, remettre, différer. — sans délibération. — au jugement d'une affaire; neutral.

Survis, s. m. *survis*, délai; pal.

Survis, e, part. et adj. suspendu, différencé.

Survois, s. m. et adj. (super, so-

lidus) quatrième puissance d'une grandeur : alg.

Surtaxe, s. m. *surtaxé*, taux excessif pour l'impôt.

Surtaxe, s. f. *surtaxée*, taxe ajoutée à d'autres taxes.

Surtaxer, v. a. (*casin*, *fit*, de *taxare*, régler, fixer) *taxer* trop haut.

Surtout, adv. principalement, plus que toute autre chose.

Surtout, s. m. vêtement fort large qu'on met par dessus les autres habits.

— petite charrette fort légère, en forme de grande manne, qui sert à porter du bœge. — pièce de vaisselle d'argent, etc. qu'on met sur une grande table, et sur laquelle on place des vases de fleurs, des fruits, etc.

Surveillance, s. f. *surveillance* (Il m.) (vigilantia) action de surveiller.

Surveillant, s. s. et adj. *surveillé* (Il m.) (Il m.) qui surveille.

Surveillance, s. f. *surveillé* (Il m.) le jour qui précède la veille.

Surveiller, v. n. *surveiller* (Il m.) (vigilare) veiller particulièrement et avec autorité sur quelque chose. — *quelqu'un*, activ. être attentif à sa conduite.

Survenance, s. f. *arrivée* qu'on n'a pas prévue : pal.

Survénant, s. s. et adj. qui survient.

Survendre, v. a. *revendre* (*vendere*), vendre trop cher.

Survénir, v. n. (venir) arriver inopinément ou de surcroît.

Survente, s. f. *survente*, vente à un prix excessif.

Survenu, s. adj. venu inopinément.

Survivre, v. a. (viduare) être en partie ce qui est dans un vaisseau trop plein.

Survivre, s. f. état de celui qui survit à un autre : pal.

Survivance, s. f. droit de succéder à quelqu'un dans sa charge après sa mort.

Survivancier, s. m. *survivancier*, qui a la survivance d'une charge.

Survivant, s. adj. (supervivens) qui survit.

Survivre, v. n. (supervivere) demeurer en vie après un autre : il a survécu à ses enfans, ou activ. et fam. ses enfans. — à son honneur, etc. vivre encore après l'avoir perdu. *Se survivre à soi-même*, perdre avant sa mort l'usage de ses facultés naturelles, de la raison, de la mémoire, de la vue, etc.

Sus, prépos. *sus* (super; de *super*), sur : *courir sus à quelqu'un*; t. d'ordonnances. *En sus*, par delà : le tiers,

le quart en sus, l'addition faite à une somme de son tiers, de son quart; en finance, quantité qui, ajoutée à une somme, donne un total dont cette quantité est le tiers ou le quart. — in-fer; pour exhorter, pour exhorter : *sus, mes amis, lève-toi*.

Susceptibilité, s. f. disposition à se choquer trop aisément.

Susceptible, adj. capable de recevoir certains modifications. — qui s'offense aisément.

Suspension, s. f. *suspension* (suscep-tio, *entreprise*), action de prendre les ordres sacrés.

Suscitation, s. f. *suscitation*, suggestion, insigation.

Susciter, v. a. (suscitare) t. de l'écriture, faire naître, faire poindre en certains temps : Dieu a suscité des prophètes. — attirer à quelqu'un des ennemis, des embarras, etc.

Suspension, s. f. *suspension* (sus-pensio), action de prendre les ordres sacrés.

Susculter, v. a. (suscultare) t. de l'écriture, faire naître, faire poindre en certains temps : Dieu a suscité des prophètes. — attirer à quelqu'un des ennemis, des embarras, etc.

Suscription, s. f. *suscription* (sus-perscriptio), action de dessus qu'on met à une lettre.

Susdit, s. adj. nommé ci-dessus : pal.

Susin, s. m. *sin*, pont brisé, ou partie du tillac, depuis la dunette jusqu'au grand mat.

Suspect, s. s. et adj. *suspect*, éte (sus-pectus), qui est soupçonné ou qui mérite de l'être suspect.

Suspecter, v. a. (suspectare) soupçonner.

Suspendre, v. a. *suspendre* (sus-pendere), élever, soutenir un corps en l'air, de telle sorte qu'il pende. — fig. surseoir, différer. — interdire à quelqu'un pour un temps les fonctions de sa place.

Suspens, adj. m. *suspens* (suspensus), se dit d'un prêtre interdit. *En sus-pens*, dans l'incertitude : *l'affaire est en suspens*, indécise.

Suspense, s. f. *suspense*, censure qui déclare un prêtre suspens. — état d'un prêtre suspens.

Suspensateur, s. m. *suspensateur* : des testicules, les muscles crémastères.

Suspensif, s. adj. *suspensif*, qui suspend, qui empêche d'aller en avant : pal.

Suspension, s. f. *suspension* (suspen-sio), cessation d'opération pour quelque temps. — interdiction pour un temps. — fig. de rhét. qui tient les auditeurs en suspens.

Suspensoir et *Suspensoire*, s. m. *suspensoir*, *suspensoire*, bandage pour empêcher le progrès des descentes de boyaux, etc. — ligament : anat.

Suspicion, s. f. (suspicio), soupçon : pal.

Sustentation, s. f. *sustentation* (sustentatio) nourriture convenable pour soutenir la vie.

Sustenter, v. a. *sustenter* (sustentare), entretenir la vie par le moyen des aliments.

Suture, s. e. adj. qui naît d'une suture : bot.

Suture, s. f. (sutura) jointure des os du crâne, des parties des plantes, qui paroissent consus. — couture pour réunir les lèvres d'une plaie.

Suzerain, s. m. adj. *suzerain*, être : se dit d'un seigneur qui possède un fief dont d'autres fiefs relevent.

Suzeraineté, s. f. qualité de suzerain.

Svelte, adj. léger, délié : peint.

Sycamore, s. m. *cikoumre* (*syca*, figier; *moris*, mirier), arbre qui tient du figier par son fruit, et du mirier par ses feuilles. — espèce d'érable. — figuier d'Égypte.

Sycophante, s. m. *cikoufante* (*syca*, figier; *phante*, calomniateur), fourbe, délateur.

Sycose, s. f. *cikose* (*syca*, de *syca*, figue), tumeur à l'anus semblable à une figue.

Syllabaire, s. m. *clabaire*, livre pour apprendre à lire.

Syllabe, s. f. *clabe* (*syllaba*, de *sylla*, je comprends, je réunis), voyelle, ou seule, ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix.

Syllabique, adj. *clabique*, qui a rapport aux syllabes.

Syllope, s. f. *clépe* (*syllapsis*, acception d'un mot en deux sens différens), le propre et le figuré, dans la même phrase. — figure de grammaire, par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales.

Syllogisme, s. m. *cliojanie* (*syllogismus*; de *sylla*, avec; et *logos*, raison, raisonnement), argument qui contient trois propositions, la majeure, la mineure, la conclusion.

Syllogistique, adj. *cliojistique*, qui appartient au syllogisme.

Sylpe, s. e. *clisse*, selon les calligraphes, génies élémentaires de l'air.

Sylvain, s. m. *cléon* (*sylvanus*; de *silva*, bois), dieu des forêts, suivant la fable.

Sylvatique, adj. *clivatique* (sylvaticus), qui croit dans les forêts : bot.

Sylvestre, adj. *clivestre* (sylvestris);

se dit d'une plante qui vient sans culture : bot.

Symbole, s. m. *cinbole* (*symbolon*, signe, caractère; de *syn*, je compare), figure, image qui désigne une chose par les discours, la peinture, etc. — formulaire qui contient les principaux articles de foi.

Symbolique, adj. *cinbolique*, qui sert de symbole.

Symboliser, v. n. *cinboliser*, avoir du rapport, de la conformité avec.

Symétrie, s. f. (*symmetria*, rapport, mesure commune; de *sym*, avec; et *metron*, mesure) proportion, rapport de grandeur et de mesure que les parties d'un corps naturel ou artificiel ont entr'elles et avec leur tout.

Symétrique, adj. *cinétrique*, qui a de la symétrie.

Symétriquement, adv. *cinétriquement*, avec symétrie.

Symétriser, v. n. *cinétriser*, faire symétrie.

Sympathie, s. f. *cinpatie* (*sympathia*, convenance d'affections; de *syn*, avec; et *patia*, affection), convenance entre certaines parties du corps. — convenance, rapport d'humour, d'inclinations.

Sympathique, adj. *cinpatique*, qui appartient à la cause qui exerce des effets de la sympathie. — s. m. nom de plusieurs nerfs.

Sympathiser, v. n. *cinpatiser*, avoir de la sympathie.

Sympétiq, s. m. *cinpétique*, adj. pl. *cinpétiques* (*syn*, proposition qui marque réunion; *patia*, feuille; se dit des étamines qui réunissent les pétales : bot.

Symphonie, s. f. *cinfonie* (*symphonia*; de *syn*, avec; et *phonos*, voix), concert d'instrumens de musique.

Symphoniste, s. m. *cinfoniste*, qui joue, qui compose des symphonies.

Symphonie, s. f. *cinfon* (*symphonia*; de *syn*, croître ensemble), liaison de deux os ensemble. *Opération de la symphonie*, qui procure l'accouchement par la separation des os pubis.

Symphonisme, s. m. *cinfonisme*, (*symphonia*, festin; *syn*, commandement) roi dans un festin etc.

Symptomatique, adj. *cinptomatique*, qui appartient au symptôme.

Symptôme, s. m. *cinptome*, (*syn*, je tombe; de *syn*, avec; et *ptoma*, je tombe, j'arrive), signe qui indique une maladie; se dit fig. des états, des gouvernemens.

Synagogue, s. f. *cinagogue* (*syna-*

702, assemblée, assemblée des Juifs. — lieu où ils s'assemblent. — s'oppose à l'Église: l'Église a succédé à la Synagogue. Enterer la synagogue avec honneur, prov. finir par quelque chose de remarquable.

Synopse, s. f. *cinakse* (συναγωγή), je confonds, d'avec, l'efface, contraction de deux voyelles qui se confondent: *quelqu'un*, pour *quelque un*. **Synoptologique**, adj. *cinakologiké* (συναγωγικός), échange, commerce; d'αλλάω, je change; se dit d'un contrat par lequel deux personnes contractent des engagements mutuels.

Synanthérique, adj. *cinanthériké* (συνανθηρικός), qui marque réunion et analogie, fleur; se dit des étamines dont les anthères sont réunies: bot.

Synarthrose, s. f. *cinarthrose* (συνάρθρωσις), articulation, articulation de l'os, qui se fait sans mouvement.

Synaxe, s. f. *cinaxie* (συναξίς), assemblée; de συναγωγή, je réunis, assemblée des anciens chrétiens pour célébrer la fête.

Syncharie, s. m. *cincharie* (συνχάρης), fruit, fruit composé de plusieurs petits fruits nés d'une seule fleur polygynique.

Synchondrose, s. f. *cinchondrose* (συνχόνδρος), symphyse cartilagineuse.

Synchronie, adj. *cinchrone* (συνχρονικός), temps; se dit des mouvements qui se font dans un même temps.

Synchrone, s. m. *cinchrone*, rapport de deux choses qui se font, qui sont arrivées dans le même temps.

Syncope, s. f. *cincope* (συντομή), retranché, défilance, panicochen, retranchement d'une lettre ou d'une syllabe au milieu d'un mot: gramm. — note qui appartient à la fin d'un temps et au commencement d'un autre: mus.

Syncope, v. n. faire une syncope. **Syncretisme**, s. m. *cinchréisme* (συνκρητισμός), réunion d'états rivaux de l'île de Crète; rapprochement, jonction de diverses sectes.

Synérétisme, s. m. *cinchrétisme*, celui qui s'occupe de rapprochement de diverses sectes.

Synérésie, s. f. *cinchrésie* (συνερέσις), observation attentive; de συναίρεσις, je réunis, s. de dévotion, remords de conscience: v. m.

Syndesmolgie, s. f. *cindezmologie* (συνδεσμολογία), traité des ligaments: anat.

Syndesmo-pharyngien, s. m. muscle qui s'attache aux ligaments de cartilage thyroïde et au pharynx.

Syndie, s. m. *cinadie* (συνδία), avocat d'une cause; de σύν, avec; et δία, cause, procès, chargé des affaires d'un corps, d'une communauté.

Syndical, e, adj. qui appartient au syndicat.

Syndic, s. m. charge de syndic. **Syndic**, ou **Syndicologie**, s. f. *cinadiké* (συνδικη), compréhension; de σύν, ensemble; et δικάω, je prends, je reçois, figure par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus: *cent vaches pour cent vaches*.

Synérésie, s. f. *cinchrésie* (συνερέσις), réunion de deux syllabes ou une, dans le même mot.

Synérèse, s. f. *cinchrèse* (συνερέσις), avec; *niçois*, *net*), symphyse ligamenteuse.

Synérisie, s. f. *cinjénésie* (συνέρισσις), je nais, classe de plantes dont les fleurs ont plusieurs étamines réunies.

Syniathie, s. m. *cing-nathie* (συνιάθης), machoire; genre de poissons qui ont l'ouverture de la bouche très-petite.

Synodal, e, adj. *cinodal*, qui appartient au synode.

Synodalem, adv. *cinodalem*, en synode.

Synode, s. m. *cinode* (συνόδος), assemblée d'ecclésiastiques convoqués par ceux qui en ont le droit, pour les affaires d'un diocèse, — assemblée des ministres protestans.

Synodique, adj. *cinodique* (συνοδική), lettres synodiques, écrites au nom des conciles; aux évêques absens. **Mouvement synodique de la lune**, son mouvement d'une nouvelle lune à l'autre. **Mois synodique**, temps qui s'écoule entre deux lunes consécutives.

Synonyme, s. m. et adj. *cinonimie* (σύνωνυμία), avec; *synonimie*, nom; se dit des mots qui ont une signification à peu près semblable: *craindre et peur*.

Synonymie, s. f. qualité des mots synonymes. — figure qui exprime la même chose par des mots synonymes.

Synonymique, adj. *cinonimique*, qui appartient à la synonymie.

Synoptique, adj. *cinoptique* (σύνοπτικός), ensemble; de συναγωγή, je réunis, s. de l'offre d'un même coup d'œil: *tableau synoptique d'une science*.

Synoque, s. et adj. *cinoc* (συνώχης),

contin; se dit d'une fièvre continue sans redoublement.

Synoviales, adj. f. pl. *cinoviales* (συνώβια), qui servent à séparer la synovie.

Synoviale, s. f. *cinoviale* (σύνωβια), ensemble; de σύν, ensemble; et οβία, liqueur visqueuse et mucilagineuse qui on trouve dans les articulations mobiles.

Syntaxe, s. f. *cinotaxe* (σύνταξις), construction; de σύνταξις, l'arrangement, construction des mots et des phrases suivant les règles de la grammaire; — règles de la syntaxe, et livre qui les contient.

Syntaxe, s. f. *cinotaxe* (σύνταξις), composition; de σύν, ensemble; et τάξις, je place, méthode de composition; elle est opposée à l'analyse.

Syntaxe, s. m. réunion des parties diverses: chir.

Synthétique, adj. *cinotétiq*, qui appartient à la synthèse.

Synthétiquement, adv. *cinotétiq*, d'une manière synthétique.

Syringa, s. m. V. *Seringa*.

Syringotome, s. m. *cinotom*; *tuyan*, flûte, et fig. fistule; *cinotom*, je coupe, instrument pour couper les fistules: chir.

Syringotomie, s. f. *cinotomie*, opération de la fistule.

Syrphe, s. m. *cinse* (σύνθεσις), sorte de coussin; genre d'insectes diptères.

Syrtes, s. m. pl. *cinces* (σύνθεσις), entraîner, ecueils de la côte d'Afrique, appelés aujourd'hui *secches de Barbarie*. V. *Sirtes*.

Syaracose, s. f. *cinarkose* (σύν, avec, *σύν, gent, *synapsis*, char), synapsis charue.*

Syntagme, adj. *cinotagme* (σύνταγμα), qui contracte, qui resserre: anat.

Syntagmatique, adj. qui appartient au système. — qui fait des systèmes.

Syntagmatiquement, adv. *cinotagmatikém*, d'une manière systématique.

Système, s. m. *cinotom* (σύνταγμα), l'ensemble, l'assemblée de principes vrais ou faux, liés ensemble. — assemblage de corps: phys. — méthode artificielle, fondée sur des principes dont on ne peut s'écarter: bot., méd., etc.

Système, s. f. *cinotom* (σύνταγμα), de *σύνταξις*, je contracte, mouvement contractile du cœur et des artères.

Syzgie, s. f. *cinjé* (σύνζυγία), conjonction; de σύνζυγος, je joins, temps de la nouvelle ou de la pleine lune.

T, vingtième lettre de l'Alphabet.

T, s. m. (*té* ou *te*) seizième consonne.

Tu, pron. poss. V. *Ton*.

Taba, s. m. *taba*, autrefois *Nicotiane*, plante originaire d'Amérique.

Tabac, s. f. *tabac*, lieu destiné pour fumer du tabac.

Tabarin, s. m. farceur qui, monté sur des tréteaux, amuse le peuple par des bouffonneries.

Tabarrinage, s. m. *tabarrinaje*, action de tabarrin, bouffonnerie.

Tabatière, s. f. petite boîte où l'on met du tabac ou poudre.

Tabellion, s. m. *tabellion* (tabellio), notaire de village.

Tabellionage, s. m. *tabellionaje*, office, étude du tabellion.

Tabernacle, s. m. (tabernaculum) tente, pavillon des Israélites, — tente où reposait l'arche d'alliance pendant leur séjour dans le désert. — ouvrage

d'orfèvrerie, de menuiserie, etc. où l'on enferme le saint ciboire.

Tabes, s. m. (mot latin) V. *Atrophie*.

Tabide, adj. (tabidus) consumé par une fièvre étiq; méd.

Tabifique, adj. *tabifiqué* (tabificus), qui fait mourir de consommation.

Tabis, s. m. *tabis*, gros tulle oncé.

Tabizer, v. a. *tabizer*, rendre une étoffe oncé, à la manière du tabis.

Tablature, s. f. (tabula) marques disposées sur des lignes pour indiquer le chant aux musiciens. *Donner de la tablature à quelqu'un*, lui susister une affaire fâcheuse: fag.

Table, s. f. (tabula) meuble ordinairement de bois, fait d'un ou plusieurs ais, et posé sur des pieds: — à jouer, — absolument, table à manger; *amener la table*; *lever la table*; *de la table*. *Mettre quelqu'un sous la table*, l'am. l'enlever. *Courir, piquer les tables*,